

## PROBLEMATIQUE GENERALE DU MASTER ARVITER

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20<sup>ème</sup> siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace config rationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité et de

pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.

L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au-delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la reconnaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance et la reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projetations architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de

structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant des projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la reconnaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua non d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative institut permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

Dr. BOUGHERIRA – HADJI Quenza

Nous avons voulu par notre projet de fin d'études contribuer à la réflexion sur La grande question de la restructuration urbaine des centres anciens d'étudier la ville pour comprendre le processeur de formation et de transformation de la ville, et les différentes étapes de son évolution.

L'approche typo-morphologie de la ville et du territoire nous permettra de lire la formation, la transformation de la ville, et de la structure du territoire.

Canniggia considère cette lecture, comme une opération par laquelle le sujet-lecteur cherche à comprendre la structure de l'objet qu'il se donne à lire. Ça veut dire un ensemble construit ou le milieu humanisé.

Cette investigation implique la mise en œuvre d'instruments logiques, de Modèles visant à identifier et rassembler les composants séparés, à montrer le système d'interrelations et les niveaux d'organisation qui régissent un établissement dans son étude et dans sa durée.

La lecture est analytique, et théorique, elle a pour le but, de fournir au projet les instruments pour opérer une intervention analogue et permettre de l'inscrire dans la continuité.

### 1.1 Présentation succincte de cas d'étude La ville de Blida

#### a-Situation géographique

Blida chef-lieu de wilaya est situé à 45km au sud-ouest d'Alger et relié par la RN1 à Alger, Kolea, Medea. Elle se trouve placée au pied du versant de l'Atlas Tellien et s'étend à la lisière Sud de la plaine de la Mitidja. Elle est située à 260m d'altitude.

#### b-Situation Territoriale :

La wilaya de Blida Issue du découpage administratif de 1974, est située au sud de la capitale, limité au Nord par la wilaya de Tipaza et Alger, à l'Est par la wilaya de Boumerdes, au Sud par la wilaya de Bouira, Médéa et à l'ouest par la wilaya de Ain defla.

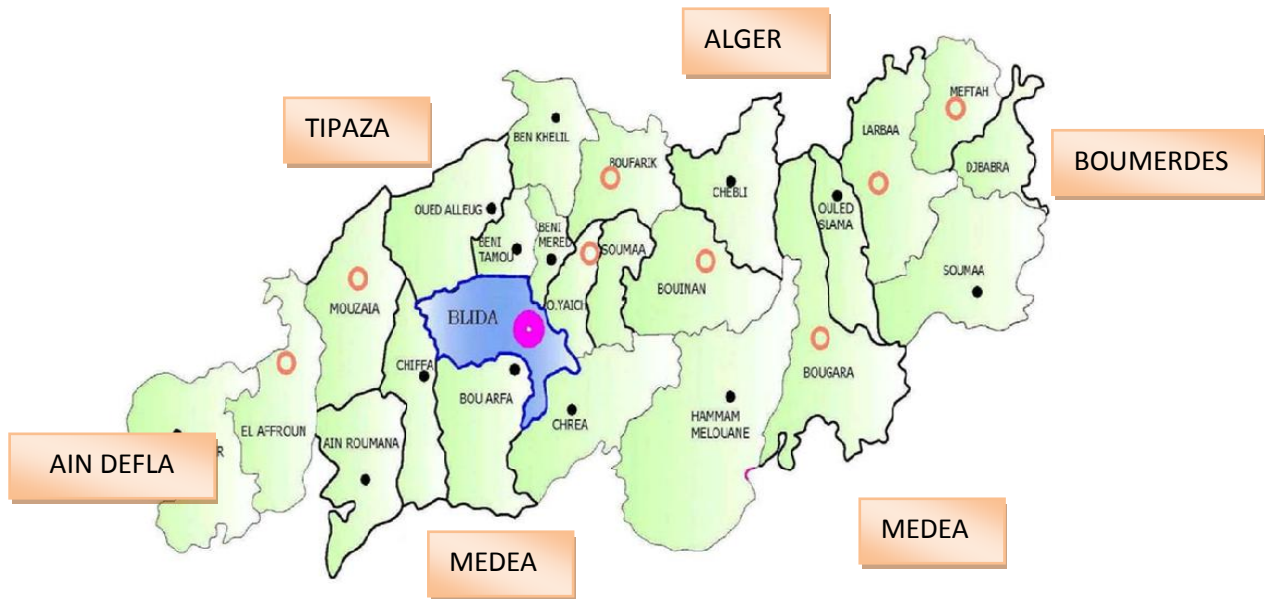


Figure 1. Carte de Situation de L'aire d'intervention

c-Régionale :

Le territoire de la commune, d'une superficie de 70208Ha, est limité par :

- les commune d'Oued Alleug, Beni Mered et Béni Tamou au Nord.
- Les communes de Bouarfa et Chréa au Sud.
- Les communes de Béni Mered et OuledYaiche à l'Est.
- Les communes de Chiffa et Bouarfa à l'Ouest.



Figure 2. Carte situation de commune de la ville de Blida

Blida est située en contact avec les trois milieux naturels de la région : la plaine, le piémont et la montagne :

- La plaine de la Mitidja.
- La montagne de Chréa.
- Le piémont de l'Atlas Blidéen.

#### d-Données Climatiques :

##### Climat :

Blida subit, de par sa position géographique, la double influence de la mer et de la montagne qui domine la ville. Le climat est donc de type méditerranéen.

##### Les Précipitations :

Ils sont importants et réguliers entre 600 et 700 mm en moyenne par an. Les précipitations sont fréquentes de décembre à avril. Elles sont insuffisantes de juin à septembre.

##### Les Températures :

Hiver : maxima 15°, minima 2°

Été : maxima 45°, minima 20°

##### Les Vents Dominants :

Les vents dominants sont du Nord, Nord-Ouest au printemps, de l'ouest et Nord-Ouest en hivers.

Les vents du Nord-Est, adoucissent le climat dans la région d'Alger durant la période chaude, sont quelques peu atténués par les premiers contreforts de l'Atlas tellien.

##### L'humidité Relative :

L'humidité relative dans la région de Blida, est de 82% pendant les mois de décembre et de janvier, cette humidité diminue sous l'influence de la sécheresse et la continentalité par temps de sirocco, jusqu'à atteindre une valeur de 57% au mois d'août.

#### e-Les Données sismiques:

La région connaît une interne activité sismique régulière. On peut dire que la plus grande partie de la commune de Blida se trouve dans la zone II-B, c'est à dire que l'activité sismique est prépondérante.

La commune de Blida a subit quatre séismes (1760, 1825, 1867,1888) et a été touchée par le récent tremblement de terre de mai 2004 ; donc il s'avère indispensable de respecter la réglementation en vigueur concernant les normes de constructions parasismiques pour la commune de Blida.

f-Hydrographie :

La ville de Blida est traversée par plusieurs oueds, placés au sommet du cône de déjection de l'oued Sidi El-Kébir lui-même formé par trois oueds :

- \_ L'oued Tamade-arfi
- \_ L'oued Taksebt
- \_ L'oued Taberkachent.
- \_L'oued Sidi El-Kébir exposait périodiquement

Conclusion :

Blida est desservie par un réseau de communication très important par lequel elle est liée à Alger, la capitale, et à l'ensemble des villes de la Mitidja et des Wilayas limitrophes.

Elle est en situation de contact entre une région riche : la plaine de la Mitidja, par ses terres riches à vocation agricole à haut.

Rendement et une région qui est l'atlas Blidéen et le Titteri, donc elle est en contact avec trois milieux naturels : la plaine, le piémont et la montagne.

## 2. Problématique Générale:

Notre conviction réside dans le fait que l'architecture n'est pas du hasard mais qu'elle représente l'esprit ou l'essence d'une culture, et en particulier l'architecture traditionnelle qui agit comme la mémoire collective d'une société.

Le problème qui se pose mondialement, c'est incohérence entre les anciennes et les nouvelles villes, et cette dialectique met la ville en crise, le manque de cohérence de tissu et l'absence de signification culturelle, ce qui a profondément bouleversé l'image du territoire et les implantations anciennes.

La question fondamentale que nous posons peut se formuler ainsi : pour se libérer de la crise, il possible de fusionné le tissu ancien avec les nouvelles constructions, et comme Blida est une ville a noyau ancien, la modernité et l'enceinte qu'elle doit avoir de ce répertoire riche en architecture, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, car on remarque que les projets individuels n'ont aucune relation entre eux d'une part et avec les constructions anciennes d'autre part.

## 2.1. Hypothèse :

La structuration du territoire à lieu progressivement par adjonctions successives d'éléments nouveaux et par occupation graduelle des espaces supplémentaires de manière que chaque étape prise en considération peut toujours être expliquée comme conséquence et comme matrice des prochains développements, cette hypothèse fait appel à deux postulats :

- il n'y a pas de réalité non structurée.
- la genèse des structures de l'habitat est une genèse logique ou du moins logiquement reconstituante.

C'est à dire que la formation, la combinaison et la transformation des organismes dans le temps présentent une certaine régularité tout le long du processus historique.

## 3. Démarche méthodologique

### Définition :

L'école morphologique s'appuyant sur la méthode d'analyse de G.CANNIGIA, et de l'école Muratorrienne a pour but de redonner à la ville son identité à travers la cohérence de deux échelles d'intervention celle de la morphologie et celle de la typologie des bâtiments ensemble, ils forment une cohérence qui consiste à analyser et à comprendre la ville dans ces structures et son développement depuis les temps les plus reculées jusqu'à nos jours.

### 3.1 Les Objectifs de L'approche Méthodologique :

La spécificité de notre travail consiste en une mise en situation urbaine et régionale des problèmes de l'acte de bâtir et de projeter dans un même temps, il est précis que cet acte doit se situer dans l'épaisseur historique et culturelle, la méthode se voudra donc méthode de lecture des premiers temps.

Puis analytique et critique dans un deuxième temps pour permettre et donner la parole à des codes différents une certaine expression assignant ainsi à l'acte de projeter sa légitimité historique jusque dans le détail architectural.

Enclencher une préparation, à projeter dans la ville, et proposer des solutions de continuité à partir de contraintes objectivistes aptes à mettre en place des architectures, s'insérant dans la logique des tissus urbains et sociaux de façon à



ce que chaque édifice ou groupe d'édifices apporte une qualité complémentaire à l'identité et à l'usage de la ville.

L'adaptation de construction nouvelle à un paysage urbain ou à un milieu architectural spécifique vise manifestement la volonté de récupérer la qualité du lieu et d'aider l'homme à retrouver un point d'appuis en perdition, il est absolument indispensable d'avoir une meilleure compréhension du sens du lieu et de ses références formelles, culturelles et pratiques, cela ne signifiera pas pour autant imiter les formes du passé et perpétuer les mêmes gestes.

#### 4. Présentation de chaque chapitre :

Dans le premier chapitre-t-on na commencé par une introduction générale ou nous avons parlé de notre thème de fin d'étude et nous avons évoqué hypothèse proposé puis nous avons fait une brève présentation de notre cas d'étude et on n'a fini la présentation avec une conclusion.

Ensuite on n'a posé notre problématique et notre méthode d'approche pour notre étude avec une hypothèse globale et son objectif.

Dans le 2eme chapitre c'est l'état de l'Art qui consiste à étudier des thèses et des mémoires de magister afin de faire une étude comparative avec notre thème et finir avec une conclusion.

Dans le 3eme chapitre on na présente le cas d'étude bravement ensuite l'étude de la structure territoriale et les phases dévolution du territoire et l'évolution historique du cas d'étude avec une conclusion après sa Une analyse typologique à travers histoire et on finit avec le projet urbain qui consiste dans l'analyse de notre site d'intervention et notre proposition.

## Introduction

Restructuré les quartiers implique une démarche globale Au-delà de la seule restructuration d'un quartier, il s'agit de porter une ouverture en améliorant la liaison entre les quartiers et le centre-ville, en réorganisant les espaces publics, les cheminements, en implantant de nouveaux services publics et en favorisant la mixité sociale et d'activités.

Les enjeux environnementaux seront également pris en compte : déplacements, énergie et biodiversité.

### Définition de La restructuration :

C'est une opération, généralement lourde et coûteuse, qui consiste en la Réorganisation, d'un bâtiment ou d'un tissu urbain par la modification de ses éléments Structurants.

La restructuration vise à une transformation plus ou moins radicale du rôle et des caractères du cadre bâti existant étudié.

Elle fait intervenir le changement par une vision nouvelle de l'aménagement ou développement urbain à travers la modification Des parties les plus hétérogènes, déstructurées et dégradées.

### 1. principes de la restructuration dans les tissus urbains

#### 1.1. Restructure de L'urbain :

Pour l'élaboration du projet nous abordons à ce niveau la production de la forme urbaine, on entend par la structure de l'urbain la superposition de plusieurs structures autonome et complémentaires.

Passage de la maison mono familiale à la maison plurifamiliale, adaptation d'une nouvelle typologie à l'étage qui soit différente de celle de la maison à patio, c'est une organisation appartement.

Dégagement de tout le RDC pour le commerce, dans le cas où la parcelle se trouve sur une voie importante.

## 2. La méthode appliquée pour la restructuration d'un quartier :

Améliorer le patrimoine bâti (isolation thermique, pose d'ascenseurs...) et les espaces extérieurs.

Améliorer la circulation à l'intérieur du quartier et à l'extérieur, Une liaison piétonne vers le centre-ville sera aménagée, en cohérence avec le projet de renouvellement urbain du futur quartier Rossignol/République.

Mettre en accessibilité les bâtiments pour les personnes à mobilité réduite. Afin d'aérer le quartier, une barre d'immeuble de 30 logements sera démolie et remplacée par des programmes mixtes composés de logements et d'équipements ou de commerces.

La restructuration des quartiers a déjà débuté avec le réaménagement, en 2012, du carrefour des rues Salvador-Allende, Saint-Olive, des Bérard et des Mollies, améliorant ainsi considérablement la sécurité autour de l'école Jean-Moulin. Désenclaver le quartier par le Sud à partir de l'avenue du Docteur-Valois.

Une voie de bouclage et les bords de la Morge seront aménagés dans le cadre de l'opération Vallon-Sud Morge :

- requalifier le bâti existant
- requalifier les espaces extérieurs
- Favoriser la mixité sociale.

Deux tours de 80 logements seront démolies afin de permettre la construction d'un programme mêlant logements et locaux d'activités. Des logements en accession à la propriété permettront de répondre aux exigences de mixité sociale.

En 2013 : l'étude de besoins pour la maison de quartier va être lancée. Des jeux pour enfants vont être implantés et une action autour de l'auto rénovation des logements va être proposée.

L'Algérie a hérité d'un réseau urbain important et hiérarchisé car de nombreux centres de colonisation ont été largement urbanisés grâce non pas toujours à la création d'activités productives, mais bien souvent à la prolifération

de spéculations immobilières et commerciales, domaine de choix, tant des minorités privilégiés coloniales que celles des autochtones.

### 2.1. Les échelles d'intervention : l'articulation de la restructuration et de la requalification urbaine :

Une différence de conception fondamentale réside dans le traitement des différentes Échelles urbaines.

La restructuration peut se limiter à réorganiser le plan masse, sans réellement se soucier des modes de traitement des différents espaces. Une autre approche peut se préoccuper de la requalification des multiples espaces qui composent un quartier depuis la recomposition de l'espace urbain jusqu'à l'aménagement des pieds d'immeubles et des accès aux bâtiments.

### 2.2. Aménagement/ Restructuration urbaine :

Organisation globale de l'espace, destinée à satisfaire les besoins des populations intéressées, en mettant en place les équipements nécessaires et en valorisant les ressources naturelles. (Dictionnaire Robert).

## 3. Exemple de restructuration en Algérie

### 3.1. Présentation du Quartier Hamma-Hussein Dey :

LE quartier Hamma Hussein Dey occupe une place de premier choix dans la demi- couronne de la baie d'Alger entre la place du 1 er Mai et Oued El Harrache.

Cette situation stratégique est caractérisée par:

- Une situation centrale dans la ville, dans le sens de l'extension du futur centre de la capitale.
- Un espace urbain largement occupé par des activités secondaires et d'entreposage sans rapport avec cette situation centrale.
- L'existence dans ce tissu d'énormes disponibilités foncières sous forme de terrain mal occupé.
- Une bonne accessibilité par la présence d'infrastructure de grandes envergures (Autoroute de l'Est, pénétrantes des Annassers, les trémies et à l'avenir proche le métro et le tramway).

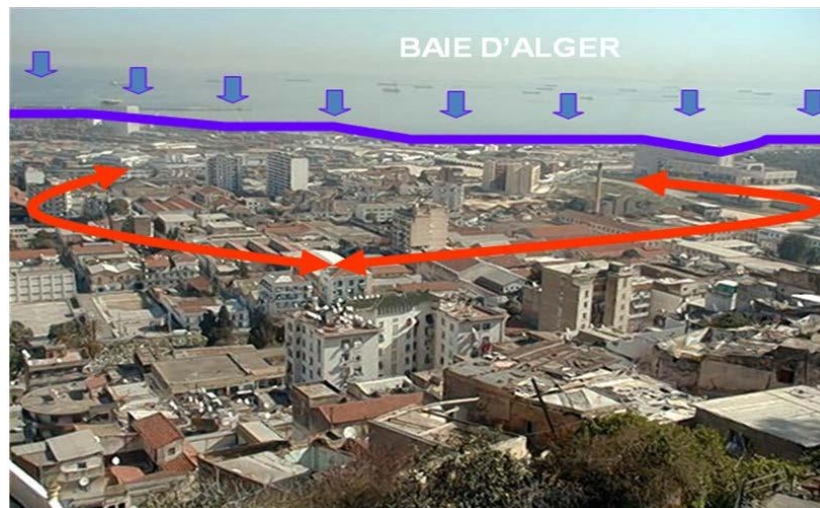


Figure 2.1 : Le quartier Belouizdad- Hamma Hussein Dey.

### 3.2. Les actions engagées pour la requalification du quartier Hamma-Belouizded

Vu l'état vétuste du bâti existant, les dégradations subites après le séisme de 2003, le Manque de confort de logement et la faiblesse des revenus des ménages, la densité Résidentielle très élevée et le caractère architectural plutôt médiocre, une réhabilitation et une Restructuration générale de certaines zones se sont imposées .

### 3.3. Un grand projet urbain pour le quartier Hamma-Belouizded

Le PDAU, à peine approuvé en 1995, allait être renvoyé aux oubliettes par le nouveau Gouvernorat d'Alger installé en 1997, porteur d'une nouvelle ambition; laconception d'un« Grand Projet Urbain pour la capitale ».

### 3.4. Quelquessuggestions quant aux actions à engager dans l'avenir proche :

Il opère un repli sur le centre d'Alger par le renouvellement urbain, engageant des actions ambitieuses dont nous citons :

- La restructuration du quartier Hamma-Husseine Dey et la récupération des friches industrielles
- La résorption de l'habitat précaire et la requalification des grands ensembles coloniaux
- Le réaménagement du front de mer.
- La restructuration des centralités et l'affirmation de l'hyper centre allant de la basse Casbah à El Mohammadia.

- Aménagement des espaces centraux et réhabilitation, rénovation et restructuration des périphéries.
- Traitement des quartiers historiques et la valorisation des quartiers en difficultés.
- Engager des opérations de relogement avec l'implication des propriétaires.

### 3.5. Le projet de restructuration du Hamma-Hussein Dey et ses impacts :

Suite à la décision du conseil des ministres, tenue le 30 septembre 1979, les premières Études de restructuration du Hamma-Hussein Dey ont été lancées. Confié au bureau d'étude CNERU, un dossier diagnostic pré opérationnel, élaboré sur la Base d'orientation a été remis le 30 septembre 1980, il vise la décongestion du tissu urbain et L'utilisation rationnelle du sol, en dégagant les assiettes occupées par des activités qui Nuisent, dépôts et hangars qui s'étaient sur des grandes emprises.

Il a été complété par un Bilan opérationnel et un planning de réalisation jusqu'à 1990.

Ce dossier diagnostic a fait l'objet de plusieurs réunions et interventions, notamment au Conseil exécutif de la wilaya d'Alger du 28 février 1981 qui a conclu sur la nécessité de créer Une structure de suivi et de contrôle pour une telle opération complexe et délicate.

## 4.Exemple de restructuration en Europe

### 4.1. Restructuration d'Epinais :

Un projet organisé autour de la Restructuration d'un axe urbain emprunté par le tram longeant le quartier et d'un axe et d'une place interne au quartier : Epinais , Ce projet est donc structuré autour de la requalification de 2 axes urbains, sachant en fait que l'axe extérieur est une ancienne route nationale dont l'autre rive est longé d'équipements sportifs et de grands bâtiments d'activité qui forme une emprise massive, difficilement franchissable et dévalorisante.



Figure 2.2: Plan d'Epinay

4.1. Des projets organisés autour du développement d'une place centrale  
La Seyne sur mer et Trappes :

Ces projets par ailleurs très différents on en commun le fait d'organiser les quartiers concernés autour d'une grande place centrale dotée d'équipements.

Le développement de ces places est plutôt pertinent mais leur conception pose problème en raison de leur dimensionnement et des modes d'implantation des équipements qui ne sont pas réellement mis en scène.

Par ailleurs il n'existe pas d'autre polarité intermédiaire à Trappes, ce qui contribue à unifier l'espace et des places intermédiaires ont été implantées à La Seyne, mais leur conception laisse également à désirer.

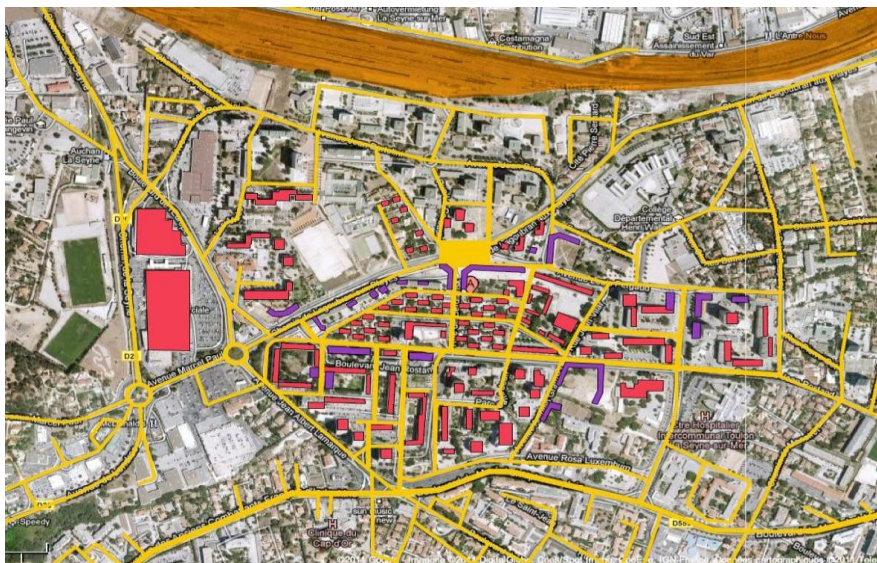


Figure 2.3. Plan de trappes

Le projet PROST 1933 :

Ce projet comportait essentiellement :

-Une grande artère de circulation qui traverse le quartier du Nord au Sud et le divise en deux parties :

-La partie Est comprise entre la voie de circulation du boulevard du 8 Novembre (actuel 1<sup>er</sup> Novembre) et le boulevard Amiral Pierre qui ne fut pas étudiée mais laissée en réserve aux constructions des édifices publics.

-La partie Ouest réservée aux commerces et à l'habitat.

Le projet s'organise suivant deux axes structurants qui sont le boulevard du 8 Novembre (actuel 1<sup>er</sup> Novembre) et la rue de Bab El Oued qui articule les deux places qui vont renforcer le caractère de la voie, avec l'aménagement de la place de Bab El Oued et qui n'est qu'une réinterprétation de l'ancienne porte.

Il est à préciser que cette proposition s'inscrit dans un système d'îlots, ce qui facilite sa faisabilité du point de vue spéculation foncière.

Etude Critique :

- L'entrée de l'avenue de 8 novembre est marquée, ce qui n'est pas le cas pour son aboutissement.
- Introduction du principe de zoning, qui a eu pour conséquence la séparation du quartier en deux parties : l'une à caractère résidentiel, l'autre à caractère commercial.

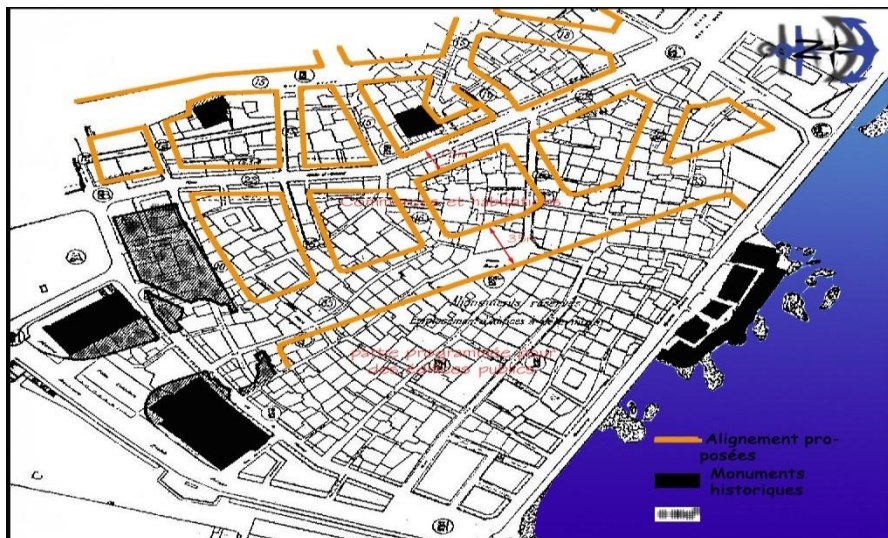


Figure.2-4. La proposition de « PROST »1933



### Le projet SOCARD 1942 :

Il propose un plan considéré comme une transition entre celui de Le Corbusier et celui de De Redon. Le souci majeur de ce projet était de rentabiliser le sol.

Ce plan contenait :

Une avenue principale et un réseau de rues orthogonales organisant des îlots rectangulaires.

Il donne une nouvelle échelle du quartier et prévoit la création d'une place trapézoïdale « la Place Impérial » ouverte sur la mer sur son plus petit côté et fermée par le palais de justice.

Conservation des deux mosquées mais prévoyait la démolition du palais consulaire afin de créer une liaison entre le boulevard du 8 Novembre et celui du front de mer.

La réinterprétation de certains espaces tels que la Maksoura qui sera réinterprétée par le trésor et les chèques postaux ainsi que les Habbous occupés par le centre national des hypothèques.

Etude Critique :

- L'avenue du 8 Novembre est considérée comme étant un sécateur subdivisant le quartier en deux zones et rompant ainsi la relation ville-mer par son gabarit.
- La place proposée au centre du quartier reste disproportionnée par rapport à l'ensemble du quartier.

Il est à signaler que même si l'auteur appartient au mouvement moderne, son projet répond au système parcellaire et d'îlots, ce qui facilite son approbation et sa réalisation.

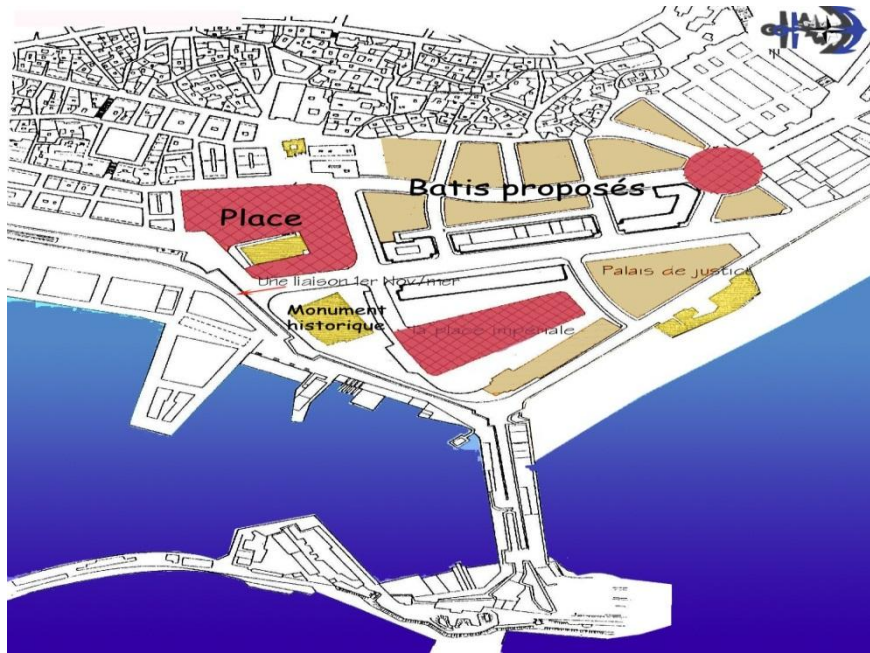


Figure.2.5. Le projet « SOCARD » 1942

### Conclusion

A travers L'étude des exemples locaux et étrangers on a pu confirmer que la restructuration des quartiers et un projet de contexte qui doit s'intégrer au particularisme régionaux (culturelle, économique, et sociaux) ont proposant des solutions originales applicables facilement.

Il représente également le fruit de l'évolution des pratiques et de la pensée urbain on Europe, qui ont su dépassé le stade de la planification normative pour adopté des nouvelles démarche, variées, ouvertes et audacieuse, proposant des solutions concrètes pertinentes ou transformation des villes.

## Introduction

La spécificité de notre travail consiste en une mise en situation urbain et régionale des problèmes de l'acte de bâtir et de projeter dans un même temps, il est précis que cet acte doit se situer dans l'épaisseur territoriale historique et culturelle, donc la méthode se voudra la méthode typo morphologique pour permettre de donner la parole a des codes différents et certaine expression et assignant ainsi à l'acte de projeter sa légitimité historique jusque dans le détail architectural.

### 1 .STRUCTURATION DU TERRITOIRE DE LA VILLE BLIDA

Pour assister à la naissance de la ville, il faut remonter à l'origine des établissements humains.

La logique d'une ville n'est pas souvent si facile car elle se trouve saturée, et ses compartiments ne laisse pas voir facilement la logique de développement de la ville .

L'étude de la structure territoriale est donc nécessaire, car non seulement elle permet de connaître les différentes phases d'occupation du territoire mais aussi d'assimiler et de comprendre le processus évolutif de la structure.

L'organisation de la ville est liée à l'organisation du territoire. L'occupation du territoire de Blida a connu plusieurs phases. Pour connaître ces dernières et comprendre le processus évolutif de sa structure on doit étudier la structure territoriale.



Figure 3.1.cartes géographiques de la ville de Blida

1.1. Les cycles de structuration du territoire de Blida:

1.1.1 -premier cycle : implantation.

1.1.2-deuxième cycle: consolidation.

1.1.3-troisième cycle : récupération de l'implantation.

L'évolution de la structuration territoriale commence par les sommets. La position des différents établissements anthropiques montre des établissements de haut promontoire , de moyen promontoire , ainsi que des établissements de bas promontoire , représentant la phase finale du cycle d'implantation territoriale comme le cas de la ville de Blida qui est le produit final du premier cycle ;cycle d'implantation qui contient quatre phases :

1<sup>er</sup> cycle : cycle d'implantation : la descente de la montagne pour occuper la plaine, il est composé de quatre phases.

a-Première phase :

Le premier parcours structurant Le déplacement de l'homme sur le chemin de crête en évitant les obstacles. C'est le premier parcours structurant le territoire Blidéen (premier Parcours utilisé par l'homme).

1<sup>ème</sup> Phase

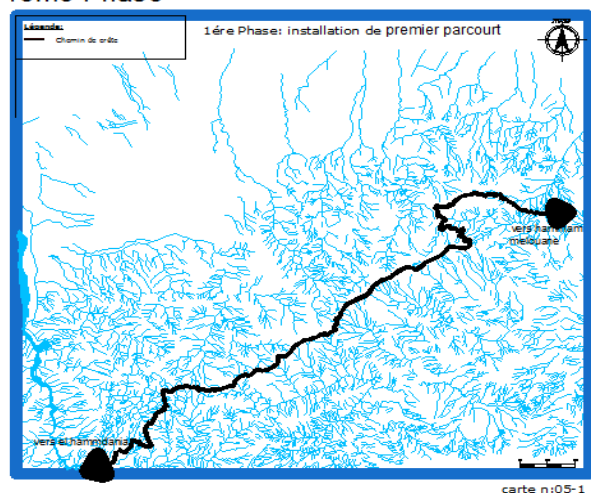


Figure 3.2 : carte Installation de premier parcours

b-Deuxième phase :

L'occupation du haut promontoire (Premiers établissements humains)  
La naissance d'un chemin entre les hauts promontoires et la ligne de crête principale.

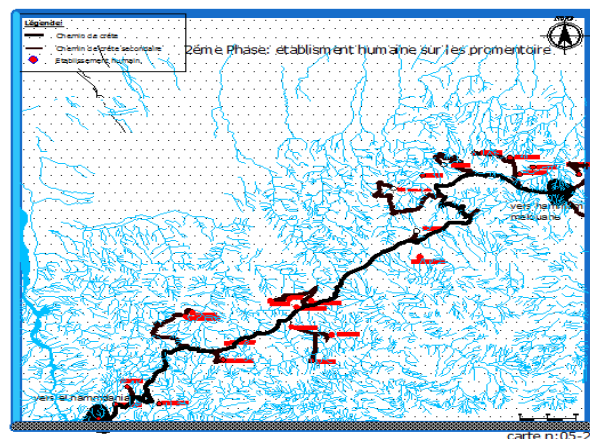
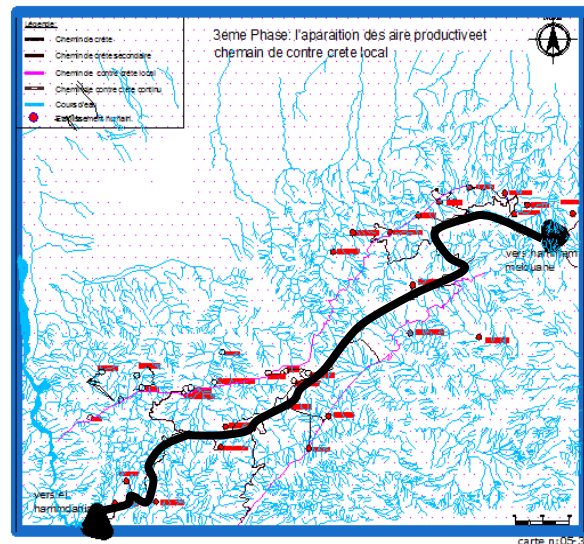


Figure 3.3 : carte qui montre les crêtes secondaires

c-Troisième phase :

L'occupation de bas promontoires : Elle se caractérise par la formation des agglomérations dans les bas promontoires, ces agglomérations sont reliées entre elles par des parcours de contre-crête locale

Figure 3-4 : carte des crêtes secondaire et la contre crête



d-Quatrième phase :

L'occupation de la plaine : Le croisement des deux chemins territoriaux (N-E, S-O), va donner naissance la ville de Blida et l'apparition de contre crête continu.

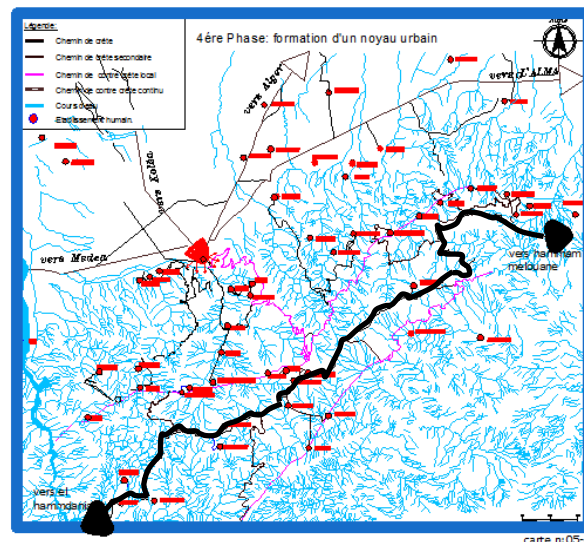


Figure 3.5. Carte des chemins de contre crête continu

2em cycle : la remontée vers la montagne

La saturation de la ville et le désordre et la pollution ont obligé L'homme à remonter vers les montagnes.

Synthèse de cycle d'implantation :

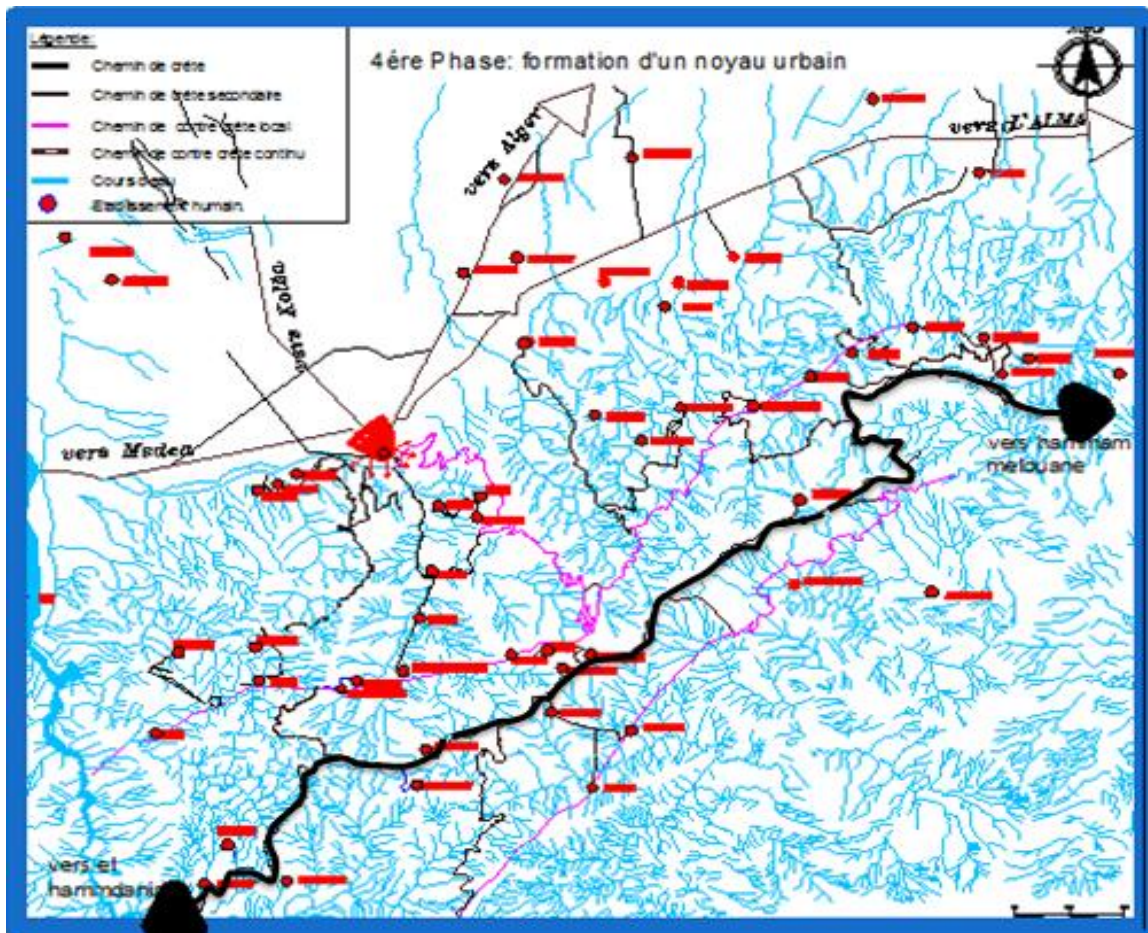


Figure3.6. Carte de synthèse de cycle d'implantation

Synthèse

- 1- le parcours organise et structure le territoire.
- 2- Le parcours structurant la région étant l'axe sud nord.
- 3- L'apparition du premier axe structurant.
- 4- La structure de la ville est déterminée par celle du territoire.

L'évolution Hiérarchique de la Structure des Parcours Suite à l'analyse faite, il a été constaté ce qui suit :

1<sup>er</sup> parcours : Parcours de crête abandonné.

2<sup>eme</sup> parcours : S-N menant vers Koléa (c'était une direction préférentielle de la ville).

3<sup>eme</sup> parcours : E-O est considérée comme étant la colonne vertébrale

4<sup>eme</sup> parcours : Chemin menant vers Alger, c'est la direction préférentielle de l'expansion de la ville actuellement.

### 1.1.2 Cycle: consolidation

#### a-première phase :

parcours de fond de vallée principale une première phase peut-être considérer comme véritablement fondé sur le tracé des parcours des fonds des vallées principales , ces parcours permettent un lien rapide entre les polarité distante , une traversé du territoire pour connecté le noyaux urbain prééminents.

#### b-Deuxième phase : occupation des fond de vallée

Nous pouvons comprendre comme le début d'une seconde phase, le moment ou la praticabilité du fond de vallée tend à s'étendre ou pied de montagnes principales.

#### c-Troisième phase :

Apparition de chemin secondaire de fond de vallée c'est seulement à la période suivante précisément dans une 3eme phase , qu' on travaille à une cohésion entre les chemin de fond de vallée et les aire déjà établie, à travers les chemins de fond de vallée secondaires .

#### d-Quatrième phase : liaison entre le fond de vallée avec la contre crête locale.

### 1.1.3 Cycle de récupération de l'implantation

Ce qui arrive ensuite nous pouvons seulement l'esquisser ici :  
Le cycle de consolidation et suivie d'un 3eme cycle de récupération de l'implantation, que nous appelons ainsi pour souligner le système des phénomènes de l'instabilité intrinsèque des structure des vallée et à la nécessité du structuration prédominante, a cause de la persistance spécifique plus grand.

#### **Conclusion :**

L'occupation de territoire s'est faite à partir de la naissance du 1er chemin structurant.

Grâce aux croisements des deux axes (NE.SO) la ville de Blida est née.

## 2. FORMATION ET CROISSANCE DE LA VILLE DE BLIDA

### Introduction :

Pour étudier l'évolution de la ville de Blida, nous avons examiné les différents documents cartographiques ainsi que les innombrables récits des historiens et voyageurs, qui Nous ont permis d'identifier trois grandes périodes significatives de cette évolution qui sont : Période pré coloniale (turque) ; - période coloniale ; -période postcolonial.

### 2.1 .Période Précoloniale :

1519 : Deux petits villages constituent le territoire du futur Blida (hadjarsidali-.ouledsoltane).

- L'installation des tributs d'ouledsoltane- hajarsidali sur une ligne de Ruissellement.

1535 : La construction de la casbah au sud-ouest de la ville.

Il commença par la dévier le cours de l'oued.

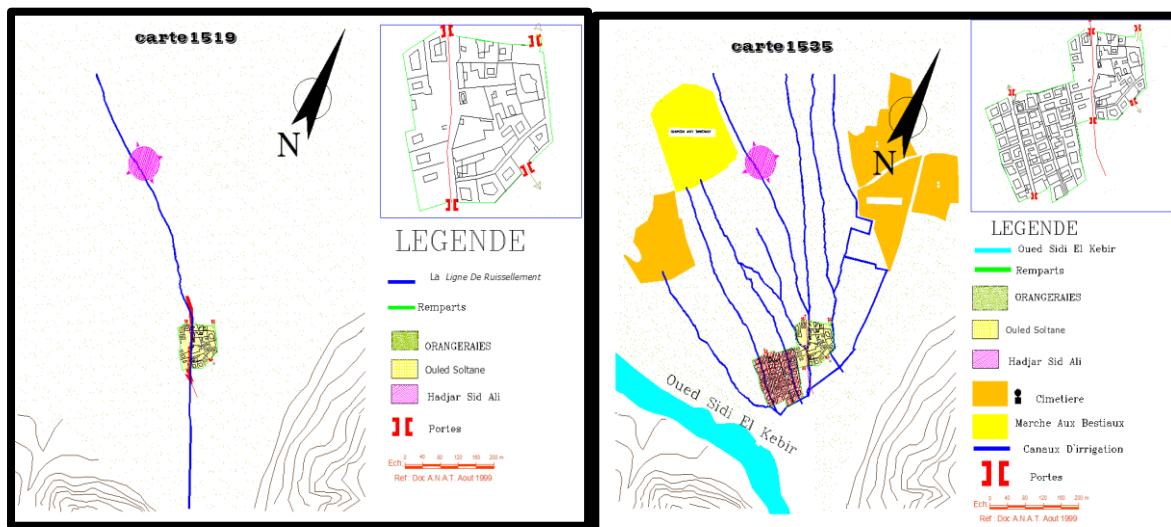


Figure 3-7.Carte période turc 1519figure 3-8.Carte Période andalous 1535

Les premiers faits urbains sont :

- 1-La construction du rempart en pise de 4a5 mètres de hauteur avec 6 portes (BAB ESSEBT, BAB ZAOUIA, BAB EDZAIR, BAB KEBOUR, BAB RAHBA.
- 2-Cette période est marquée par l'édification d'une citadelle cotée sud-ouest de la ville



3-Cette période la rue du bey (le quartier turc) devint une ligne de développement principale, à cause de présence des barrières artificielle de croissance telles que la citadelle, le cimetière et le marché à bestiaux.

4-L'extension de la ville précoloniale a été ordonnée par des éléments naturels oued sisi el kbir et les lignes des ruissellements.

5-La ville de Blida a été rasée par un terrible séisme en 1825.

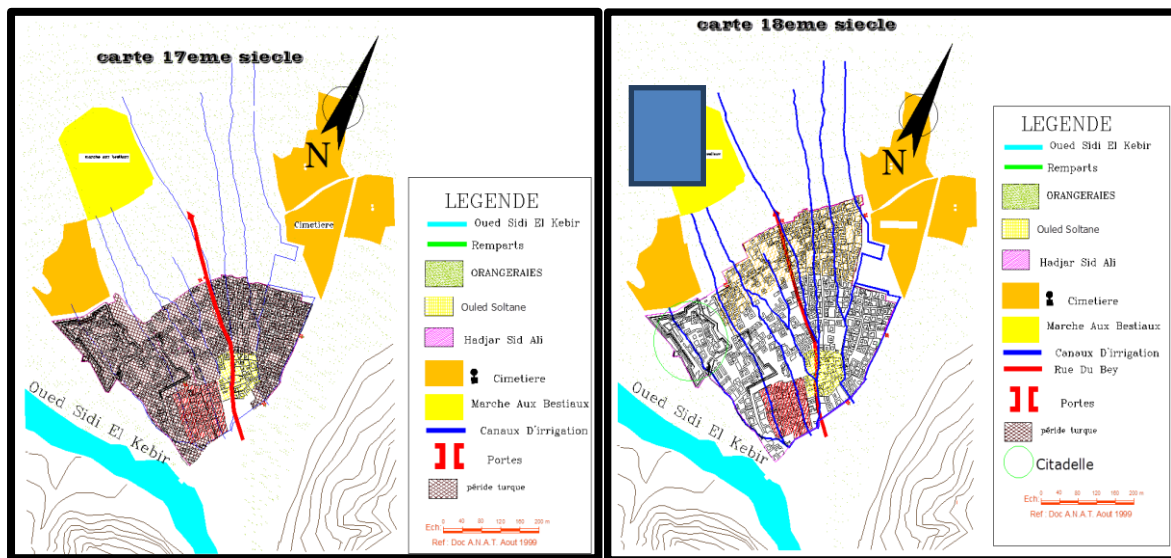


Figure 3-9.Carte de Blida 17eme S Figure 3-10.Carte de Blida 18em S

## 2.2.Période Coloniale :

### Entre 1830-1842 :

En 1830 en assiste à l'occupation de l'Algérie par un colonialisme français et Blida fut envahie en 1834 par les troupes militaires françaises.

### Entre 1842 et 1866

#### L'intervention intra moros:

- Les premières interventions furent militaires sur des parcelles agricoles.
- les 4 portes (BAB ESSEBT, BAB ZAOUIA, BAB EDZAIR, BAB KEBOUR) ont été décalées et positionnées sur le prolongement des axes principaux de la nouvelle structure urbaine qui ont pour assises les anciens axes territoriaux.
- Seule la porte "BAB RAHBA" n'a pas été déplacée car il n'y a pas eu d'extension dans sa direction à cause des obstacles naturels : l'oued et la montagne.

-Remodelage de l'espace urbain en superposant une trame en damier sur une trame organique de la ville turque.

Synthèse :

En cette période la ville a connu différents changement d'évolution :

- 1-Détrubtion de la ville médiévale par le séisme ;
- 2-Reconstruction de la ville par les colons selon le type
- 3-Les axes territoriaux en été préservé et constituent les axes principaux de la ville.

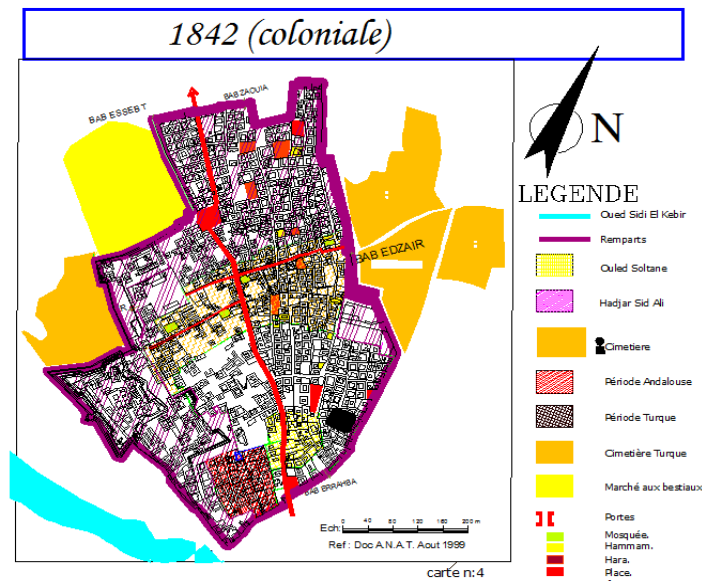


Figure 3-11 .Carte Période 1842

**Conclusion :**

La croissance de la ville de Blida pendant la période 1834 1900 se divise en deux parties : reconstruction de la ville intra-muros et extension de la ville en extra muros, suite à la saturation de la ville.

1-La ville intra-muros se caractérise, par Les interventions Militaires (1842-1866) Par la suite, la ville extra muros commencera à se développer.

L'intervention extra muros entre 1866 1916 :

C'est le développement des Quartier à l'extérieure des murs pré des porte, sur des parcours qui mènent vers la cité bois sacré de la porte Bisot, du quartier du moulin pré de BabRahba et le quartier de la gare le long du parcours (Blida , kolea).

Entre 1916-1935 : l'extension de la ville continue très rapidement vers le nord, le long des canaux d'irrigation datant l'époque ottomane et qui ont joué un rôle majeure dans l'urbanisation de la ville.

En 1926 : C'est la démolition du rempart et son remplacement par des boulevards périphérique qui entoure la ville intra muros

- Au nord-ouest il Ya eu l'extension et la densification du cartier de la gare
- Le chemin de fer a freiné la croissance vers le camp militaire de joint ville.

-La construction d'un réseau serré de voies de communication, rayonnant à partir des boulevards de ceinture, constitua le support de l'extension urbaine (Superpose sur les canaux d'irrigations).

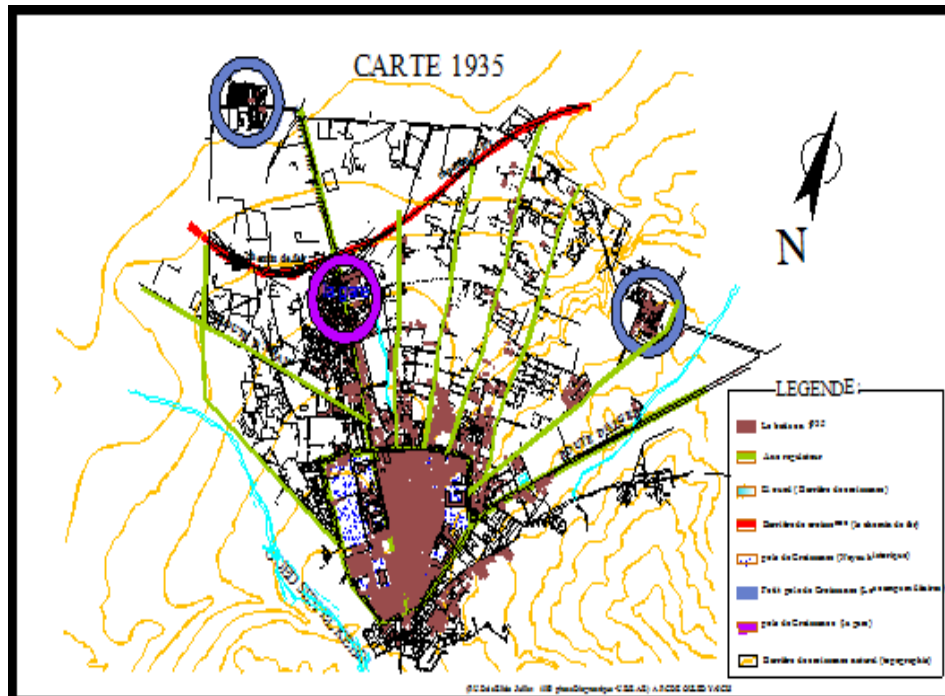


Figure 3-12. cartes coloniales 1935

5-3- Période 1935-1960 :La croissance urbaine s'est développée suivant le tracé des anciennes seguias.

- L'extension du quartier OuledSoltane sous l'impulsion démographique.
- la création des quartiers réservés quasi-exclusivisme aux européens (ex : cité des palmiers).
- Il y avait aussi des lotissements pour les algériens (ex : cité musulmane avec des maisons à cour ex: quartier de douirette).
- La création de l'avenue de 11 décembre 1960 qui relie joint-ville a Montpensier.
- En 1955, apparurent les premières formes d'habitats collectifs, tandis que parallèlement se poursuivaient la construction d'habitations individuelles (lotissement, HLM de Montpensier, cité de Bananiers, etc.).

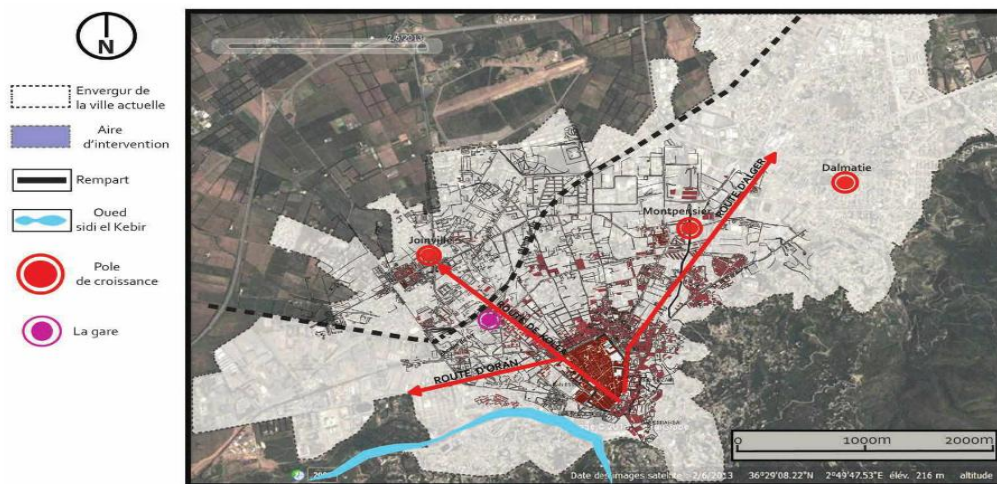


Figure 3-13 Carte : densification et étalement satellitaire 1960

### 2.3. Poste coloniale :(1962 à nos jours)

Après l'indépendance, Blida a connu un vide d'urbanisation comme toutes les villes d'Algérie. l'exode rurale et l'absence de toute procédure et de lois d'urbanisation ont conduit à une saturation du potentiel existant et une urbanisation incontrôlée par la suite.

Cet essor s'est traduit par un morcellement des terrains agricoles de Mitidja sous l'effet de la propagation du phénomène des constructions illicites, de même que cela a provoqué la dégradation et la vétusté de l'espace bâti du centre historique qui est dû au mauvais entretien.

De 1977 à 1987, on note une croissance urbaine qui se distingue par sa rapidité et son ampleur, mais aussi par son irrationalité foncière ; tournant le dos au piémont, elle s'est faite vers le nord.

Après cela une série d'instruments de planification et d'urbanisme sont établis : Tels que le plan d'urbanisme directeur (PUD), le plan de modernisation urbaine (PMU), qui sont souvent associés à des opérations d'urbanisme opérationnelles, telles que les zones d'habitat urbaine nouvelle (ZHUN) et les zones industrielles.

Il est nécessaire aussi de mentionner, la construction du projet de la remonte qui ne présente aucune cohérence, ni relation avec son environnement bâti ancien existant.

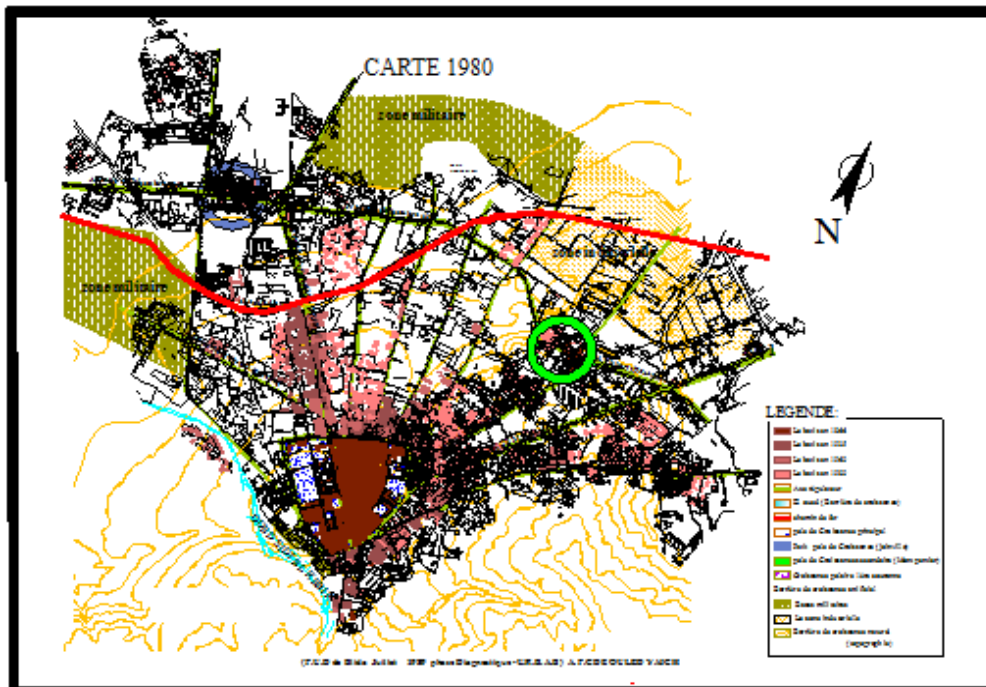


Figure 3-14 Carte : post indépendance après 1962

Conclusion :

Le plus frappant dans l’extension de la ville de Blida est l’orientation qui s’affirme vers le Nord-Est et la plaine de la Mitidja, en direction d’Alger et aux confins de la commune de Beni Mered, du fait des contraintes multiples pentes, terrains militaires.

Cette extension, se fait sous forme d’opérations de grande envergure (zones industrielles, ZHUN, grands équipements,...) alors qu’en direction du piémont, l’extension se fait par des interventions individuelles.

Conclusion générale :

Dans son évolution, Blida a connu trois phases principales (turc, coloniale, actuelle) qui de par leur spécificité structurelle et fonctionnelle se caractérisent par leurs aspects morphologique et typologique qui ont souvent tendance à se superposer.

Dans la période antique, la ville n’était pas urbanisée, en ce moment, mais elle était un point de passage et de relais important.

A travers cet historique, on a vu que Blida n’est pas une création de la colonisation, mais qu’elle a des caractères des tissus urbains plus anciens.

Durant la colonisation la ville s'est développée sur les anciennes structures. La guerre, puis l'indépendance de l'Algérie y ont apporté de modifications sur le plan de la population et sur l'image du paysage urbain du grand Blida ; il y avait toute une série de glissement du rural vers l'urbain et du dispersé vers l'aggloméré.

En ce qui concerne sa fonction commerciale qui avait présidé à sa fondation, elle se trouvait confirmée et développée pendant la colonisation et après l'indépendance.

Actuellement, Blida est toujours une ville militaire (1ere Région militaire) comme elle l'étée pendant le temps des Turcs et de la colonisation française.

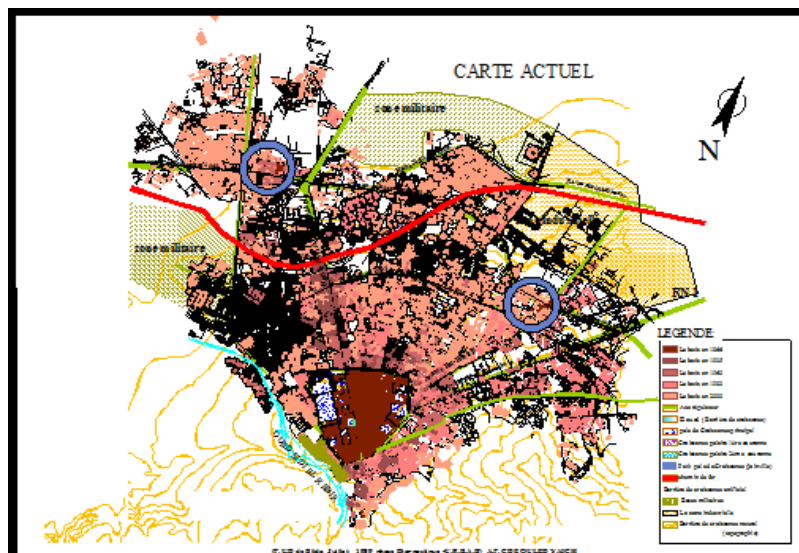


Figure 3-15 : carte actuelle de la ville de Blida

### Synthèse de la croissance:

Durant cette période, Blida a subit les transformations suivantes :

1. Croissance continue : ce développement a parmi d'avoir une croissance polaire entre la boucle viaire du centre-ville et le boulevard des 20m.

2. Les éléments régulateurs :

a- Barrière de croissance : la chaîne montagneuse et le chemin de fer, deux barrière de croissance, la première est naturelle et la deuxième artificielle.

b- Ligne de croissance : les parcours territoriaux (RN1 et RN69) et les parcours de développement (seguias), ont ordonnés la double croissance.

Synthèse générale :

Dans son évolution, Blida a connu trois phases principales (turc, coloniale, Actuelle) qui de par leur spécificité structurelle et fonctionnelle se caractérisent Par leurs aspects morphologiques et typologiques qui ont souvent tendance à se Superposer.

Dans la période antique, la ville n'était pas urbanisée, en ce moment, mais Elle était un point de passage et de relais important.

A travers cet historique, on a vu que Blida n'est pas une création de la Colonisation, mais qu'elle a des caractères urbains plus anciens.

Après une longue résistance, elle a été investie par l'armée française et la Colonisation y a développé ses propres structures.

La guerre, puis l'indépendance de l'Algérie y ont apporté de modifications Sur le plan de la population et sur l'image du paysage urbain de la grande Blida ; Il y avait toute une série de glissement du rural vers l'urbain et du dispersé vers L'aggloméré.

En ce qui concerne sa fonction commerciale qui avait présidé à sa Fondation, elle se trouvait confirmée et développée pendant la colonisation et Après l'indépendance.

### **3. ETUDES DE LA STRUCTURE URBAINE**

3.1. Hiérarchisation des voies :

On a vu précédemment que la densification aussi bien horizontale que Verticale dépendait de la position des parcelles par rapport aux voiries. Il existe : des voies primaires, secondaires, et tertiaires.

-Les voies primaires et secondaires sont des voies plus importantes car elle Sont centralisant (à l'échelle de la ville ou localement) et permettent de Recevoir un grand nombre d'activités et d'équipements.

-Les voies tertiaires sont moins importantes, elles se situent généralement à L'intérieure des quartiers ; elles longent des îlots qui sont à caractère résidentiel.

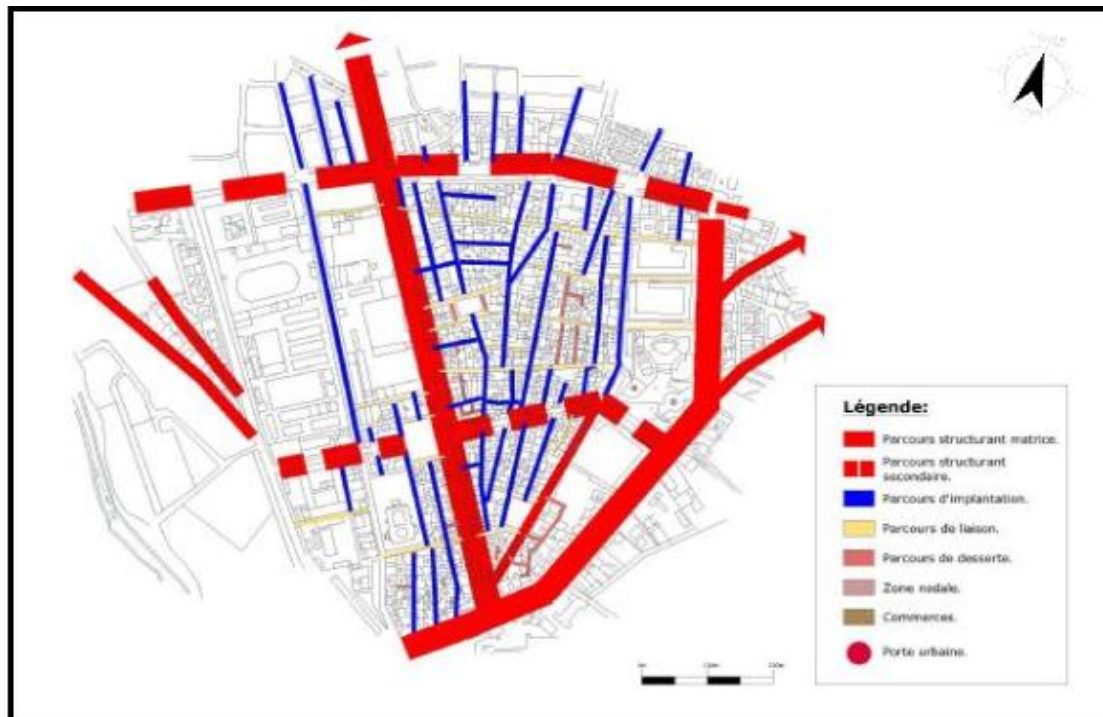


Figure 3-16: Carte de Hiérarchisation des voies

### 3 .2.Structure viaire :

La ville de Blida est le carrefour de plusieurs axes territoriaux régionaux. Elle assure la connexion EST-OUEST à travers la plaine de la Mitidja et le NORD-SUD à travers la chaîne montagneuse de Chrèa.

Ces axes ont contribué d'une manière importante dans le processus de formations de la ville et continuent à jouer leur rôle dans le processus de croissance et de transformation.

D'après notre lecture sur cette structure nous avons pu établir les types d'axes suivant:

#### 3 .2.1.Parcours structurants :

Ce sont des axes qui ont généré la ville autre fois et contribué au développement continue jusqu'à nous jour tell que la RN 1 « Blida-Alger » ou bien ont amorcé cette croissance tell que la RN 69 après l'implantation de la gare ferroviaire.

#### 3 .2.2.Parcours d'implantation:

Ce sont des axes qui ont apporté leur contribution dans transformation de la ville de manière indirecte par rapport aux principaux axes de développement matérialisé par les tracés des canaux d'irrigation « les seguias ».



3 .2.3 Parcours de liaison:

Ce sont des axes qui viennent consolider la structure viaire existante matérialisé soit par des connexions transversales continues ou bien brisées.

3 .2.4 voies de desserte:

Relient les parcours de liaison et desservent les zones résidentielles anti nodales, elles peuvent être des impasses.

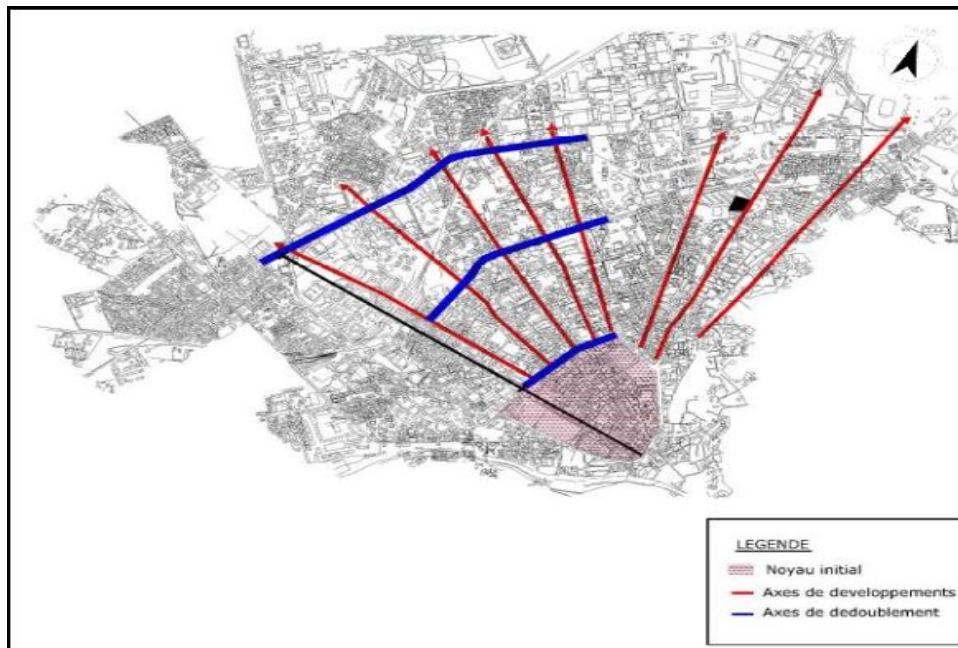


Figure 3-17 : CarteDes axes structurants

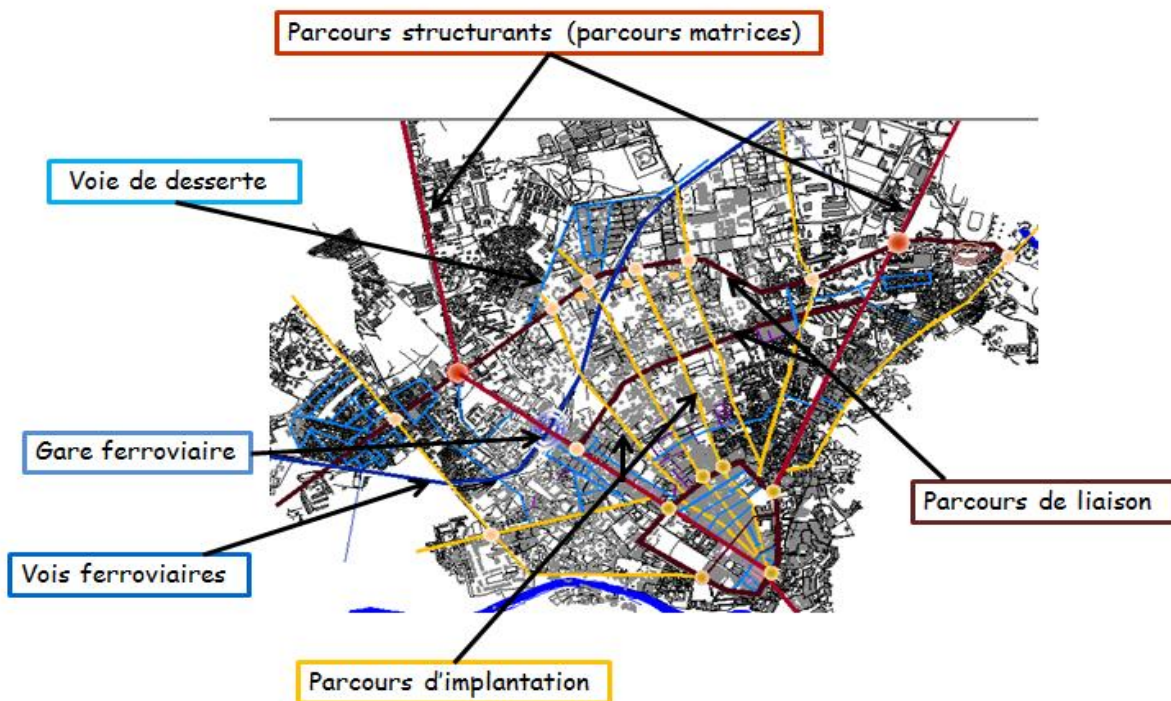


Figure.3.18 carte de synthèse des voies

## 4 .ANALYSE TYPOLOGIQUE

### Introduction :

Le parcellaire constitue un ensemble de lignes virtuelles sur le sol formant un système continu et cohérent.

Il apporte des qualités aussi bien géométriques que dimensionnelles, comme il assure une convivialité géométrique entre toutes les formes.

Ces qualités morphologiques particulières amènent aussi une diversité pertinente et non aléatoire, le parcellaire donne une trame mais une trame différenciée à l'espace. Il lui donne une direction et une orientation, il permet l'appropriation des espaces externes, il garantit une mesure donc une échelle à l'espace.

### 4.1. L'analyse typologique :

L'analyse typologique est utilisée comme instrument de connaissance et de classification des phénomènes. Elle permet de connaître les éléments qui dans un processus de changement apparaissent constants dans le temps.

Nous avons mis en étude un nombre de maisons dans le but de recueillir le maximum de renseignements sur les différentes configurations possibles dans un lieu donné et vérifier l'éventail des transformations autorisées par le type en rapport avec son contexte.

|  |  |
|--|--|
|  |  |
|  |  |
|  |  |

Figure 3 .19.document fait par les auteurs d'après le tableau; mise en évidence des parcelles de la ville de Blida.

#### 4.2. Méthode et application de la lecture :

Les documents utilisés dans ce cas de lecture sont : le relevé des murs et des édifices de chaque agrégat urbain considéré.

Afin de systématiser les résultats, nous avons eu recours à la définition de plusieurs critères de jugement auxquels nous avons confronté chaque maison de chaque agrégat urbain.

Ces critères de lecture sont liés aux caractéristiques générales de l'unité bâtie, le dimensionnement. Seront ensuite pris en considération les typologies des unités bâties avec corollaire le système parcellaire et son utilisation, en rapport avec l'agrégat urbain utilisé. Il s'agira d'étudier pour chaque maison :

- Description du bâtiment original
- Les composantes de la maison traditionnelle
- Les caractères et les dimensions de la maison.
- Les éléments décoratifs.

#### 4.3. Choix de l'îlot expérimental :

Le choix de l'agrégat de maisons s'est porté sur un îlot appartient à la première aire d'établissement datant de l'époque andalouse. En effet, c'est dans cette partie appelée El Djoun que Sidi Ahmed El Kebir offrit refuge aux Maures chassés d'Espagne.

L'ensemble de l'îlot d'El Djoun est à vocation résidentielle. Hormis les constructions coloniales dans presque toute sa partie sud où l'on trouve l'école, l'ancienne église.

L'étude de la maison nous a permis de constater que la position de la maison dans le tissu est la base de son évolution:

##### a-Maison D'angle :

Elle évolue rapidement et surtout selon l'importance de sa position dans la ville (centre-périphérie).

##### b-Maison de Rive :

A travers cette étude, nous avons constaté que les maisons de rive ont subi des nombreuses transformations (occupation progressive du patio, subdivision de la parcelle et surélévation). Elle évolue moins rapidement que les maisons d'angle.

##### c-Maison de Centre :

Son évolution est moins rapide que celles des deux autres maisons, elle évolue surtout horizontalement.

#### 4.3.1. Evolution et Transformation de L'îlot :

Les outils de travail :

- Plans cadastraux : 1842, 1923.
- Les relevés muraux (actuels).

##### a- Phase Pre-colonial 1842:

Dans cette phase nous avons remarqué :

- L'existence du cours à l'intérieur de la parcelle : une faible concentration parcellaire.
- L'existence des espaces libres à l'intérieur des parcelles : une faible existence de plein par rapport au vide.

Cela explique que l'îlot n'était pas bien défini et une densification faible.

##### b- Phase Coloniale 1866-1923:

La ville a subi une transformation après la restructuration française, les voies ont subi des élargissements et des alignements, afin de faire correspondre la ville de Blida à une ville européenne.

Pendant cette phase on remarque :

- Une forte concentration parcellaire par rapport à l'époque précédente, surtout aux centres de la ville intra-muros.
- Une densification des îlots non seulement horizontalement (plein/vide) mais aussi verticalement surtout au centre de la vieille ville.
- Une extraversion des maisons.

##### c-Phase Actuelle:

On assiste à une densification plus importante des îlots au centre de l'intra-muros ainsi qu'à sa périphérie. Des surélévations et des mutations capillaires.

#### Synthèse

L'importance commerciale de l'îlot où se situe la maison encourage l'investissement et le développement de cette dernière.

#### 5.Analyse des maisons :

5.1. Exemple de maison n : 1 EL JOUNE Maison de rive



Figure 3.20 plans de situation de la maison étudiée



Figure 3.21. Axonométrie de la maison étudiée

Description du bâtiment original:

- Usage d'origine : Habitation
- Typologie de l'immeuble : Maison traditionnelle (dar).
- Nombre de niveaux : RCH+1+ Terrasse.
- Surface totale de la maison : 320m<sup>2</sup>
- La position de maison : Maison de rive
- Mur : Pisé, pierre pour les murs extérieurs, maçonnerie de brique cuites pour -  
Les arcs, la coupole et les murs intérieurs et de l'étage.
- Terrasse et charpente en bois d'un côté couverte de tuile.
- Porte d'entrée encadrée de pierre de taille.
- Système d'assainissement: Eaux usées et eaux pluviales tout à l'égout  
publique.
- Propriétés particulières : existence de deux boutiques.

Les composants de la maison traditionnelle :

Esskifa (le porche): espace assurant la transition entre l'intérieur et l'extérieur, préservant l'intimité et pouvant constituer un espace d'accueil



Figure 3-22. Plan du RDC

Ellbeit et Ellkbou : les chambres sont toujours longues et étroites, elles sont ouvertes sur le patio



Figure 3.23. Plan du RDC

- les caractères et le dimensionnement des maisons traditionnelles:

- Axe d'entrée : Semi axial
- Cour : formée sur quatre cotés
- Surface totale de la maison :.....320m<sup>2</sup>
- Surface de la cour :.....87m<sup>2</sup>
- Largeur sur la voie :..... 16m
- Profondeur de la maison perpendiculairement à la voie : .....20m
- Module donnant sur la rue : .....2.0m
- Module à droite de l'accès principal :.....2.0m
- Module en face de l'accès principal :..... 4.5m

5 .2. Etude du tissu coloniale la place du 1<sup>er</sup> novembre

5.2.1. Situation

La place du 1<sup>er</sup> novembre se situe au centre du noyau historique de la ville de Blida a l'intersection des deux voie structurant (axe sud-nord et axe est ouest).

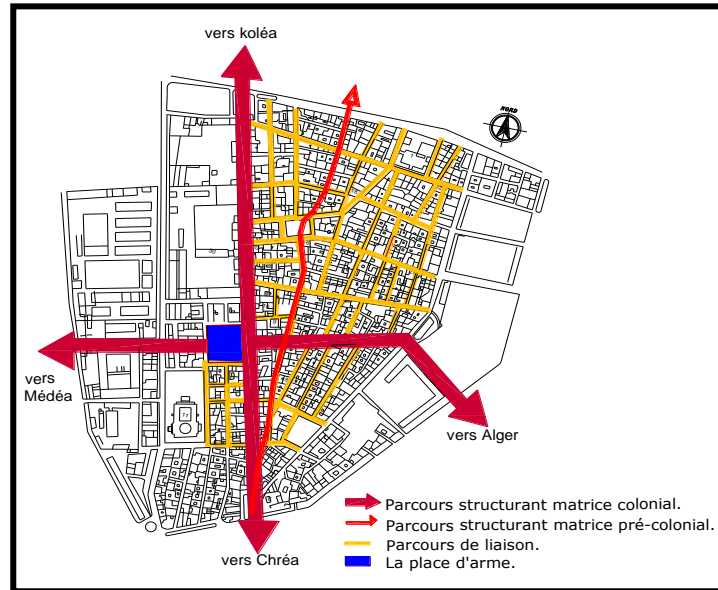


Figure.3.24: plan de situation de place du 1<sup>er</sup> novembre

5.2.2. La formation des ilots et des parcellaires :

Les ilots qui entourent la place du 1<sup>er</sup> novembre ont des formes rectangulaire et trapézoïdale de 30 mètres de largeur. Chaque un de ses ilots constitue en minimum par deux parcelles.

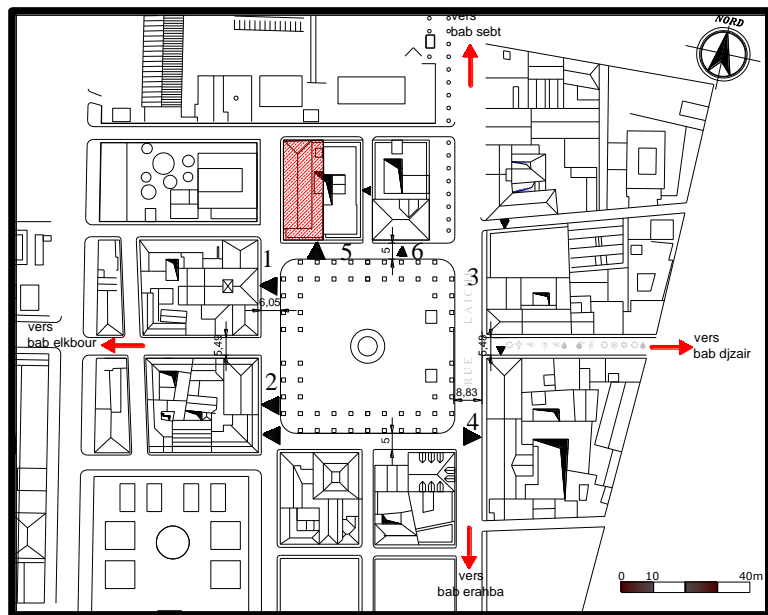


Figure.3.25: plan de masse de place du 1<sup>er</sup> novembre

5.2.3. Dimensionnement des ilots :

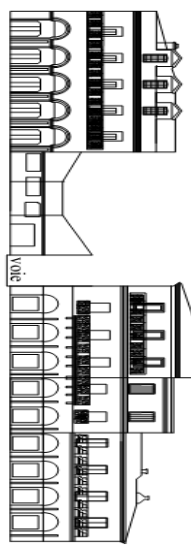
| Formes et dimensions des îlots | Structure parcellaire des îlots |
|--------------------------------|---------------------------------|
|                                |                                 |
|                                |                                 |
|                                |                                 |
|                                |                                 |
|                                |                                 |
|                                |                                 |
|                                |                                 |
|                                |                                 |



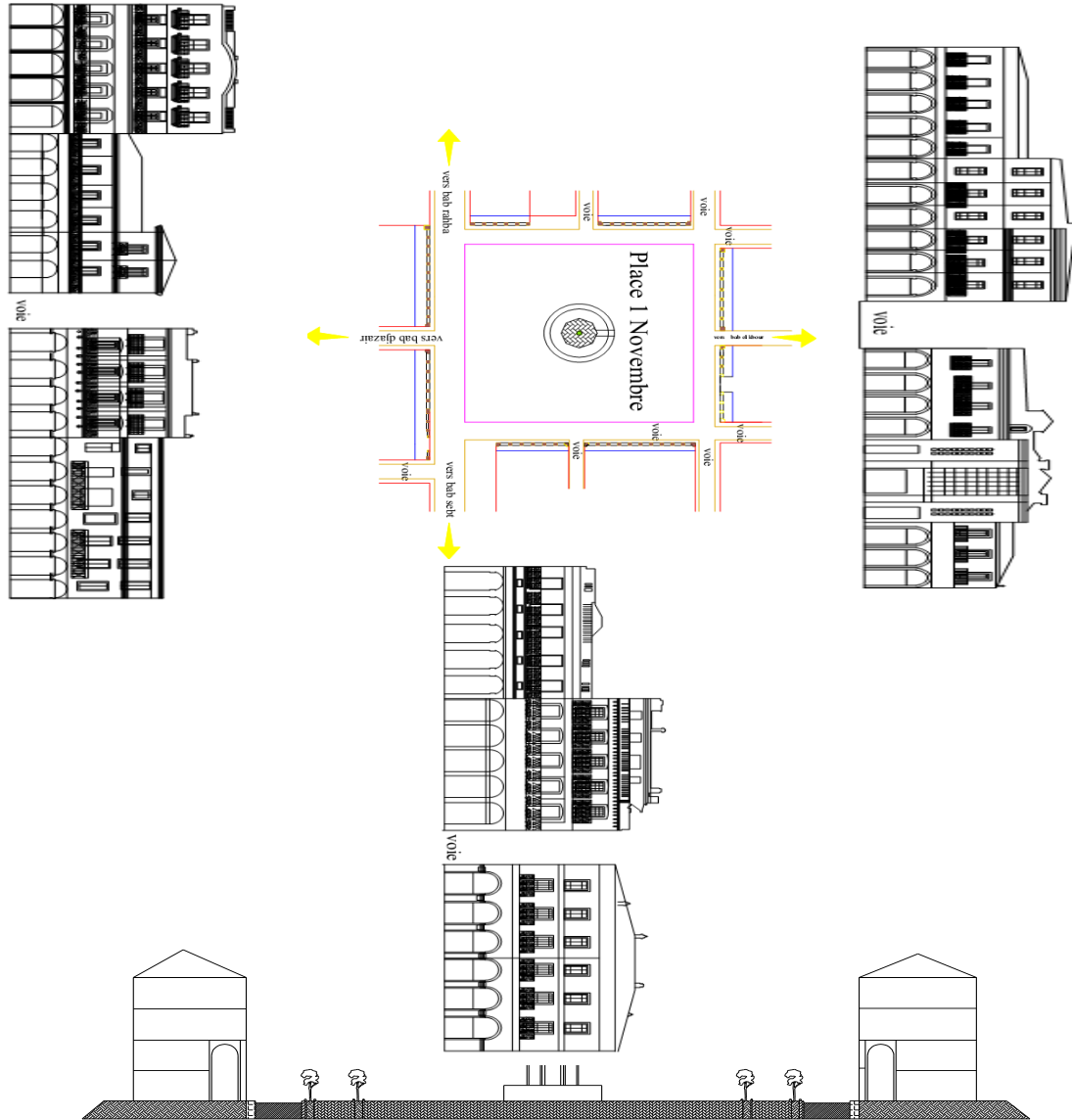
Figure3.26.document fait par les auteurs d'après le tableau, mise en évidence des parcelles de la ville de Blida

5.2.4.Analyse de façade :

Les façades qui entourent la siècle




place sont de style du 19<sup>ème</sup>



Coupe longitudinal

Figure3.27.les façades qui entoure la place

5.2.5. Matériaux de construction :

| Matériau<br>x | Origine | Taille                                  | Nature   | Désignation             | Echantillon   |
|---------------|---------|---|----------|-------------------------|---|
| La pierre     | local   | Carré ou rectangulaire<br>Petite taille | Calcaire | Structure et maçonnerie |  |




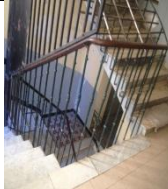

|                                |                      |  |   |                                       |   |
|--------------------------------|----------------------|--|---|---------------------------------------|---|
|                                |                      | utilisé dans la décoration de la pierre sculpté    |   |                                       |   |
| Le bois                        | local                | Des plaques rectangulaires de différente dimension | Bois rouge                              | Fenêtre, porte, porte fenêtre         |    |
| Le fer                         | Local et importation | Grand taille décoration en fer forger              | métal                                   | Balcon, décoration et rompe           |    |
| Béton armé                     | local                | Ossature forme et taille spécial                   | Composit e (Ciment sable, mortier, eau) | Structure, mur porteur, vole          |   |
| Le marbre                      | Local et importation | Carré, rectangulaire                               | Calcaire                                | Mur arc voute et le sol dans le patio |  |
| Le stuc le gypse et la faïence | Local                | Rond, ovale  | Plâtre ciment blanc                     | Décoration ornement chapiteaux        |  |

Figure3.28.tableau des matériaux de construction

5-2-6-Maison du 19eme siècle : type collectif

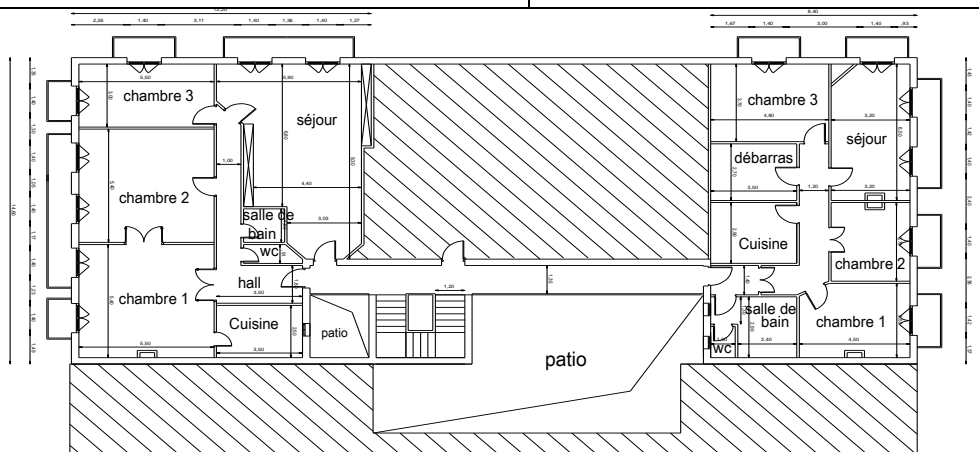
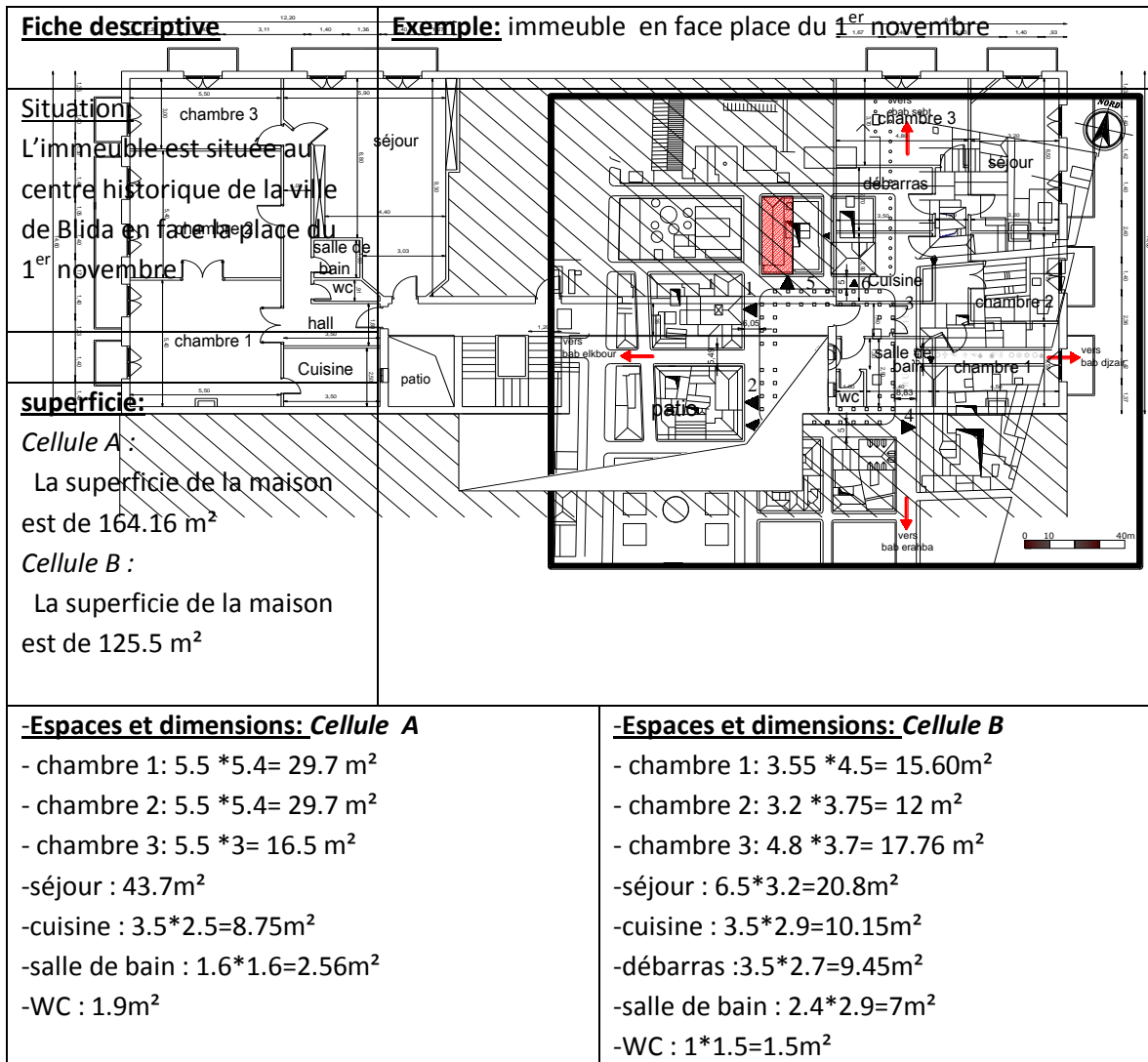


Figure3.29.Plan du 2em étage

Conclusion

D'après nos études de la partie historique depuis l'arrivée des andalous jusqu'à la période coloniale et l'étude descriptive de la placette on conclut que l'espace public ou la placette (toute) est un espace dont les traces de la période coloniale dominent son architecture et ces principes de distribution et ces caractéristiques.

Une dominance de la période coloniale s'affirme dans le style architectural et la simplicité et régularité dans le traitement des façades et manque de décoration l'utilisation de matériaux (fer et du béton armé) avec une division régulière dans le système viarie et par la suite des îlots et la forme des édifices qui entourent la placette.

Une harmonie et une homogénéité très apparente de la placette avec les édifices qui l'entourent qui fait référence au style unique et uniforme de la placette qui est le style néoclassique.

La placette représente le centre du noyau historique de la ville de Blida c'est un des endroits référentiels du patrimoine à sauvegarder.

### 5.3. Typologie Post coloniale(Montpensier)

Montpensier sont des logements sociaux destinés à remédier à la dégradation du habitat causée par les guerres et à améliorer les conditions de logement. L'apparition de l'îlot barre :

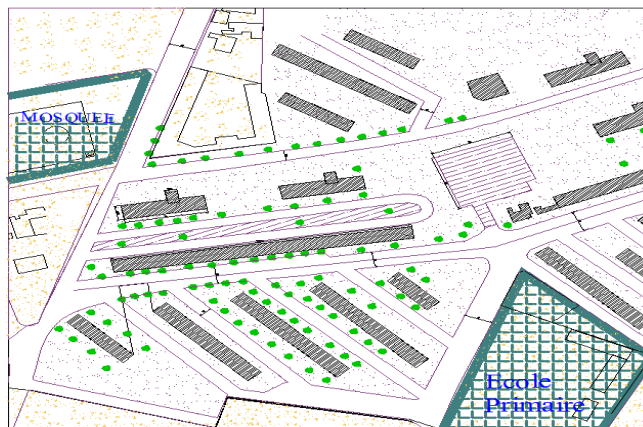


Figure3. 30. Plan de masse

On remarque l'apparition de l'îlot barre et les voies sont larges

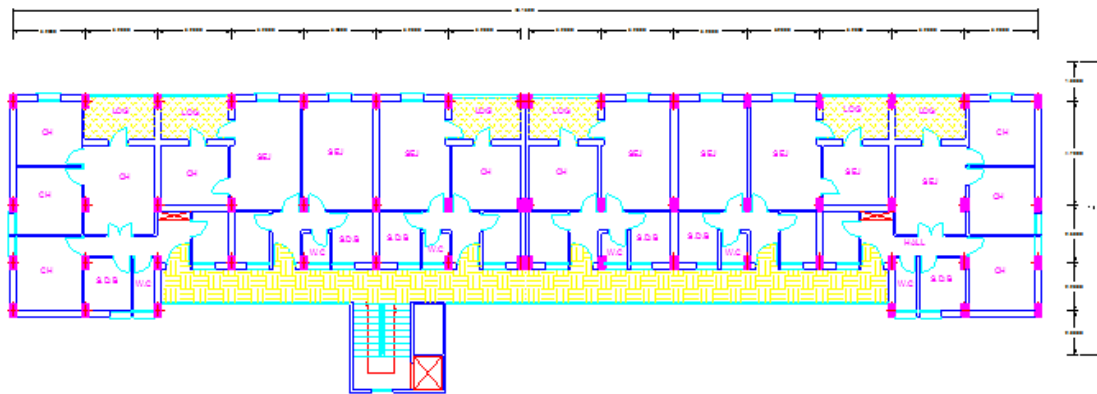


Figure 3. 31 : Plan d'étage R+9

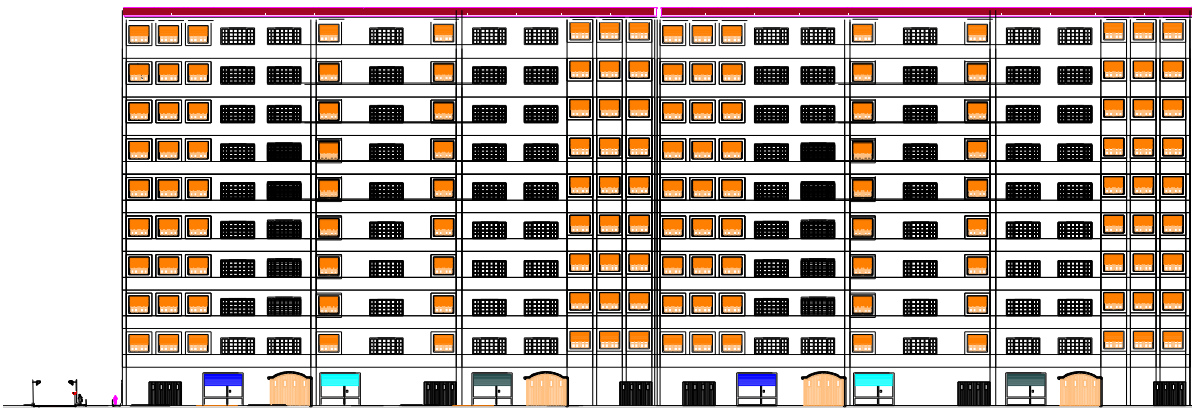
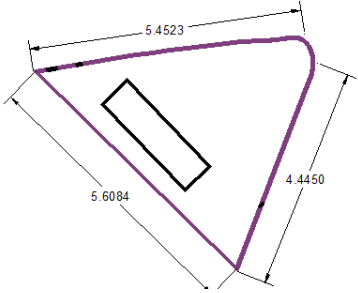
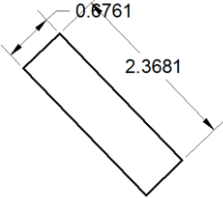
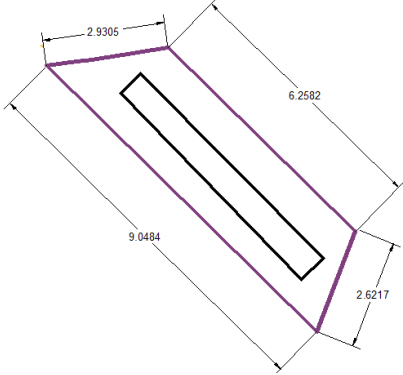
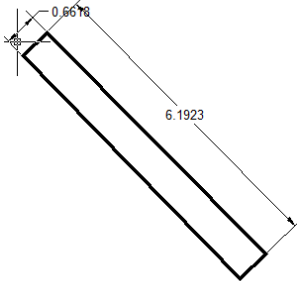
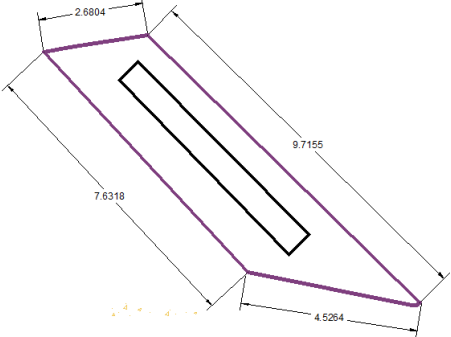
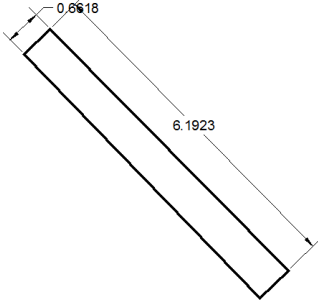


Figure 3.32 Façade de cas d'étude

On remarque :

- hauteur importante de bâti.
- faible occupation de sol avec une densité forte.
- construction et installation technique simple.
- les fenêtres en bande et manque de décoration.
- consommation économique du terrain à bâtir.
- la cage d'escalier n'est pas couverte et elle est centrale.

5.3.1. Forme et dimension des ilots :

| Formes et dimensions des ilots  | Formes et dimensions des bâtis   |
|---|--|
|  <p>Technical drawing of a triangular plot with a rectangular building footprint. The plot dimensions are 5.4523, 5.6084, and 4.4450.</p>            |  <p>Technical drawing of a rectangular building footprint with dimensions 0.6761 and 2.3681.</p>   |
|  <p>Technical drawing of a trapezoidal plot with a rectangular building footprint. The plot dimensions are 2.9305, 6.2582, 9.0484, and 2.6217.</p>  |  <p>Technical drawing of a rectangular building footprint with dimensions 0.6678 and 6.1923.</p>  |
|  <p>Technical drawing of a trapezoidal plot with a rectangular building footprint. The plot dimensions are 2.6804, 7.6318, 9.7155, and 4.5264.</p> |  <p>Technical drawing of a rectangular building footprint with dimensions 0.6618 and 6.1923.</p> |

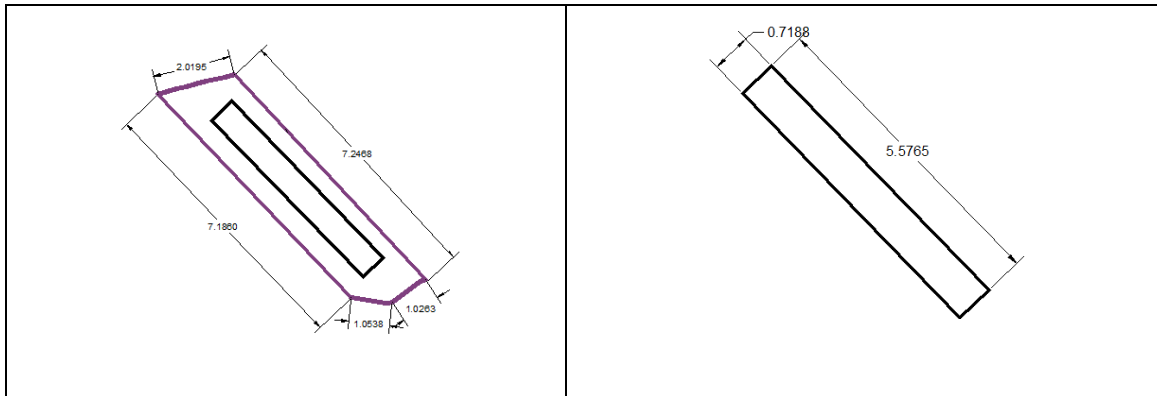


Figure 3.33 : tableaues formes des ilots et des parcelles

### Synthèse de l'analyse :

D'après l'analyse faite, on ne conclut que la ville ancienne de Blida "Intra-muros" présente un caractère architectural et urbain plus ancien, résultant d'une Stratification au cours de son histoire, d'où ce niveau de cohérence et cette continuité de son tissu. La ville "centre-ville" n'a pas encore atteint un degré d'évolution saturé, d'où nécessité d'accentuer son évolution par : Une densification de son tissu, L'utilisation rationnelle de l'espace foncier existant, surtout que le noyau ancien offre des possibilités de densification. C'est pourquoi une restructuration ou une réhabilitation s'avère nécessaire et indispensable, en exploitant au maximum les potentialités Existantes et en gardant le caractère général de la ville de Blida.



## 6-L'AIR D'INTERVENTION

### -Introduction :

C'est avec une grande passion et un réel intérêt que nous avons entrepris la présente étude sur le site de la ville de Blida ou nous allons faire une restructuration du quartier De Caserne qui se trouve dans la périphérie d'un centre ancien.

### 6.1. Présentation du site d'intervention

#### 6 .1.1.La Situation de l'Aire d'intervention :

Il se situe Dans la périphérie d'un centre ancien dans le cadre de la Récupération des sites militaires Dans la ville intra muros le site Est limite par : la rue laiachi et le boulevard Mahdjoub Abed Allah.

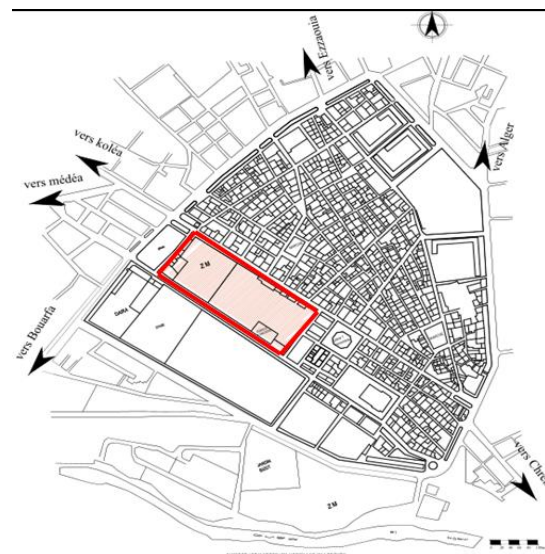


Figure 3.34 : situation du site

#### 6.1.2. Critères du choix du site

Blida, vu la richesse de son ancien tissu qui représente des caractères urbains et architecturaux anciens d'une grande valeur, ce même tissu et tache de plumeur poche vide qui donne une sensation de déséquilibre et de rupture dans la ville donc nous allons restructurer le site pour assurer la continuité de la ville.

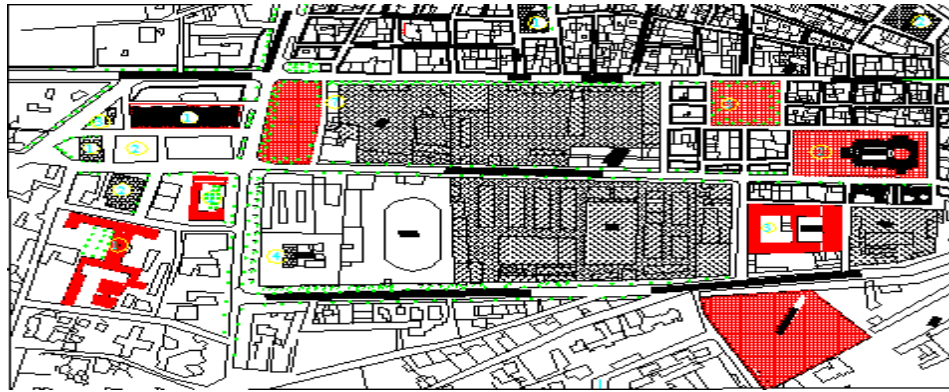


Figure.3. 35. Carte de Présentation du terrain d'intervention

6.2. Enivrement immédiat :



Figure.3.36.Placette du 1 Novembre



Figure 3.37.Placette de la Liberté

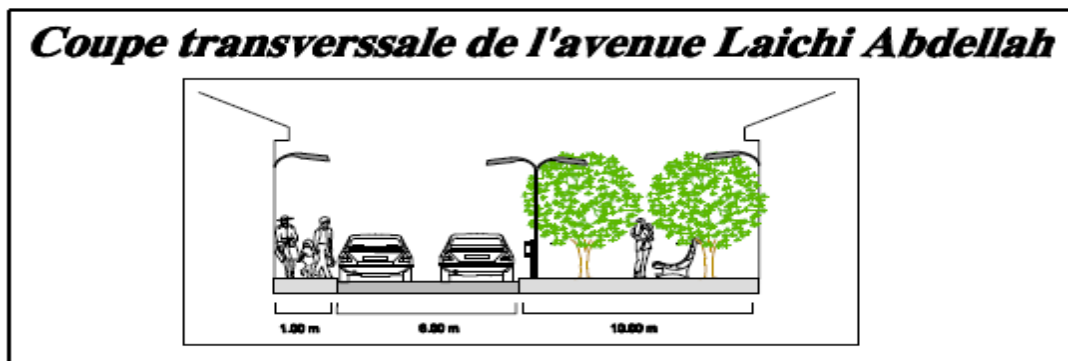


Figure. 3.38. Photos prises au niveau de l'avenue LaichiAbdelah



Figure .3.39.Mosquée el kawther Figure 3.40.Bureau d'affaire



Figure 3.41.Rue l'Aichi

### 6.3. La superficie et la morphologie du site :

Notre terrain est d'une superficie de 39686 ,60 m<sup>2</sup> l'ensemble des ilots présente une pente de 4% sud nord qui permet de la considérée comme un terrain plat.



Figure.3.42.Plan de la superficie de site

#### 6.4. Les voies structurantes :

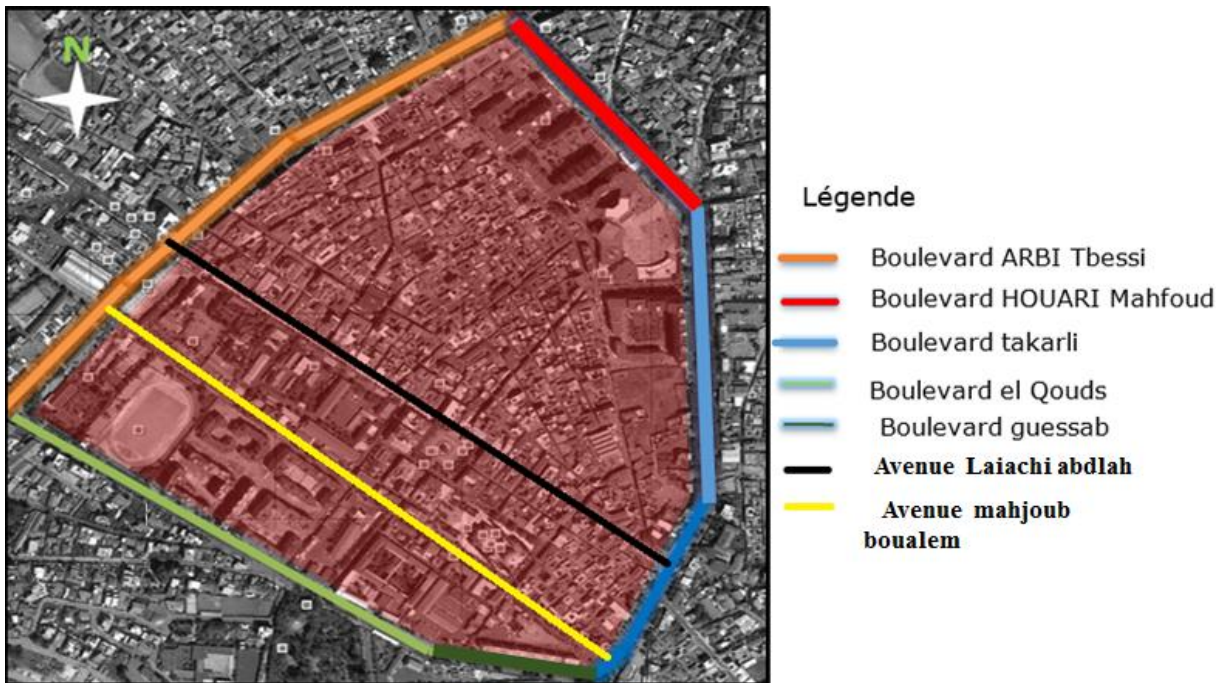


Figure.3.43.carte des voies

6.5. Accessibilité du site : Les deux voies existantes qui délimitées notre quartier par les coté Est et Ouest (EL AICHI (centralisant), EL MAHDJOURB (périphérique)) seront renforcés par l'activité commerciale vu leur importance ils seront reliés par des voies mécaniques et piétonnes

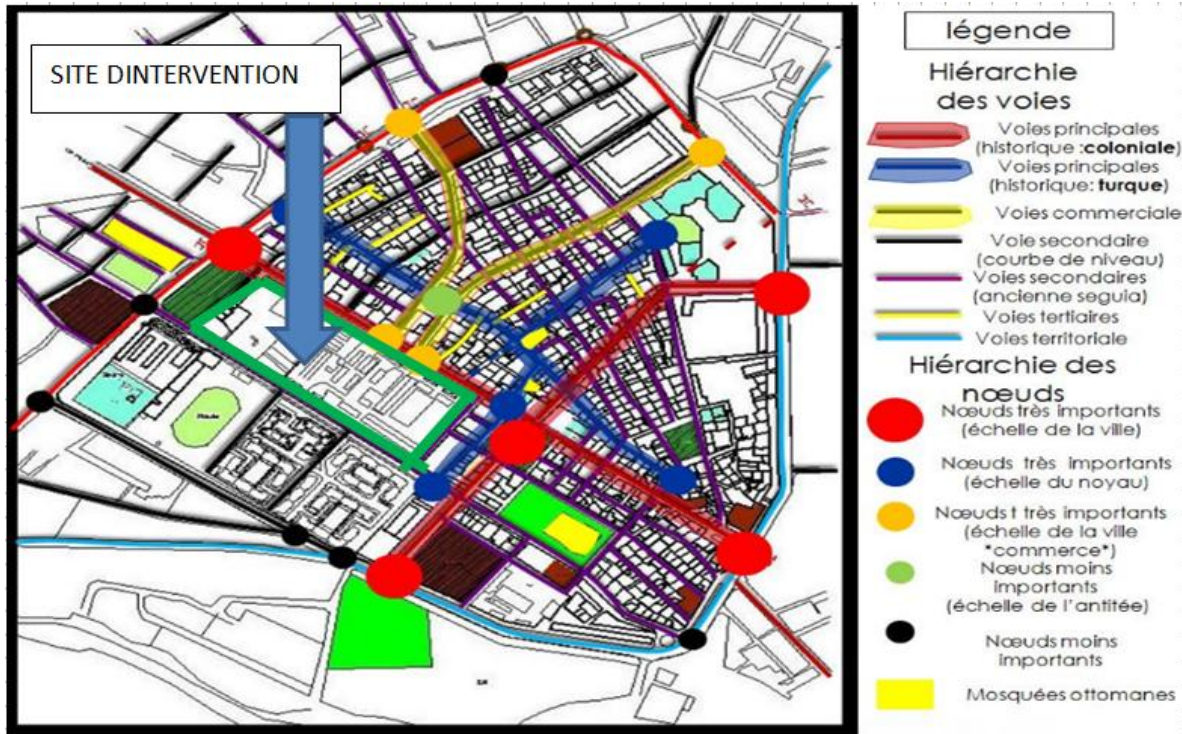


Figure.3.44.carte de l'Accessibilité du site

6.6 L'étude de l'état de bâti : qui est en relation avec le processus historique, nous aide à identifier la densité réelle de tissu et savoir le degré d'évolution. Alors, nous guide enfin à intervenir d'une manière correcte dans notre site.

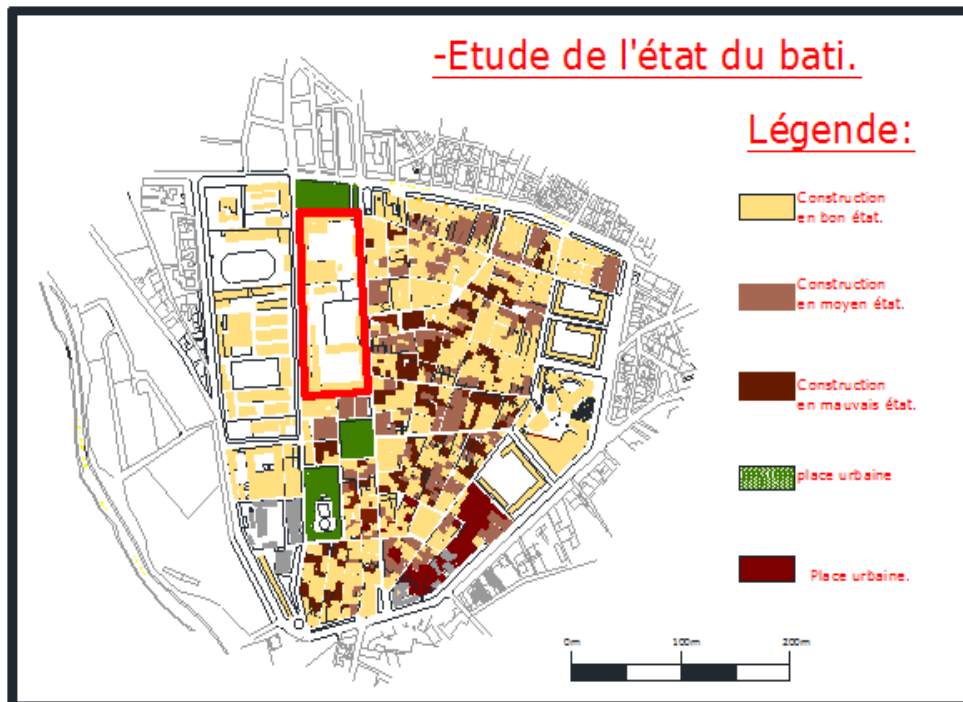


Figure3-45.etude de l'état du bâti

6.7-la structure géomorphologique : (la forme d'éventail) a exigé une hiérarchie de découpage des ilotes du petit îlot vers le grand îlot jusqu'à la rupture représenté par les 2 terrains militaires du côté ouest.

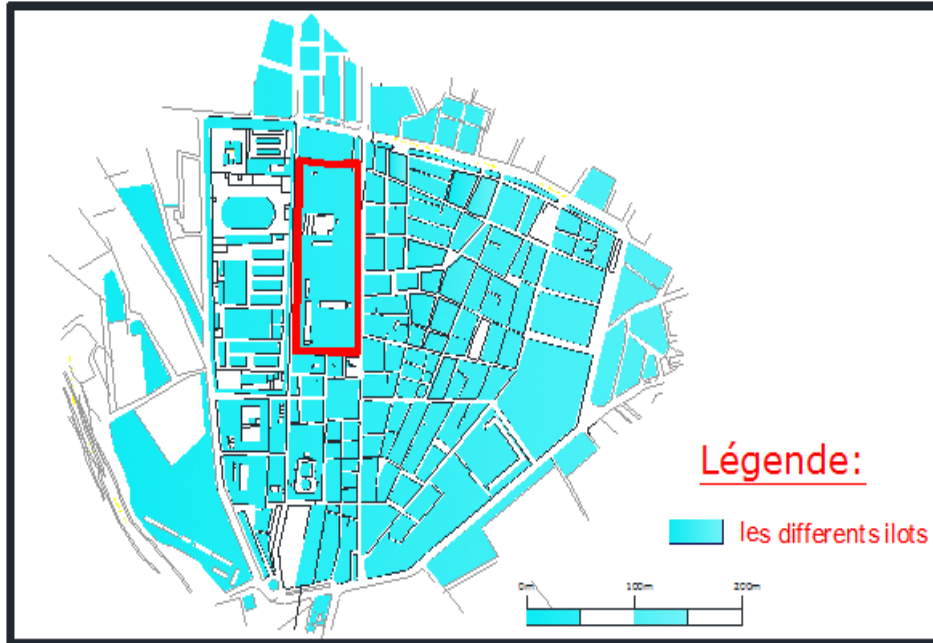


Figure3-46.La structure géomorphologique

6.8. L'étude de gabarit : on remarque dans l'étude de gabarit que le centre historique se caractérise par une volumétrie moyenne c'est à dire le gabarit important varie entre R.D.C et R+2 et ça donne une cohérence qu'il faut la garder.

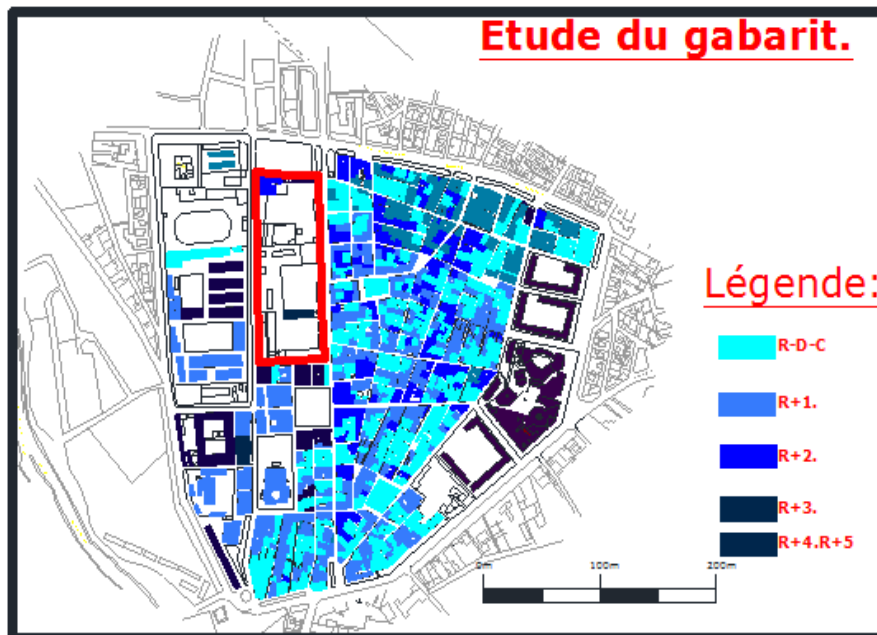


Figure3-47.L'étude du gabarit

6.9. La structure fonctionnelle : présente les différentes fonctions qui occupent le centre historique et elle nous aide à choisir la meilleure fonction qu'on doit adopter dans notre site.

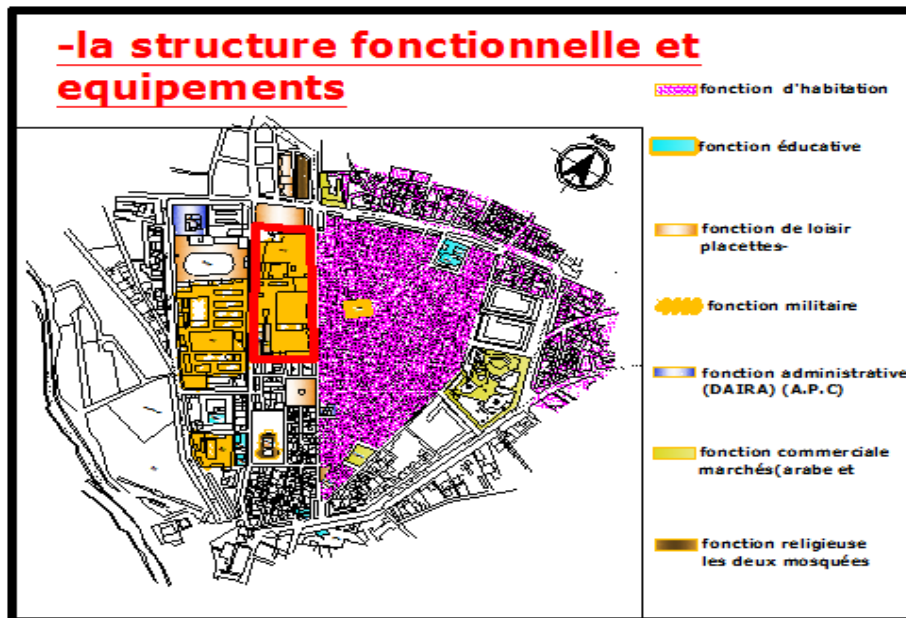


Figure3-48.La structure fonctionnelle

## 7. Les avantages et les inconvénients:

### 7.1. Lesavantages:

- La grandeur de la superficie du site
- Le site est très accessible par des boulevards et des voies importantes
- Le site se trouve dans une position stratégique
- Création d'un centre de quartier doté d'équipements commerciaux

### 7.2. Les inconvénients:

#### Rupture physique:

- L'hétérogénéité morphologique découle de la fonction militaire qui s'y déroule (les casernes).

#### Rupture fonctionnelle:

- L'organisation proposée établit une relation très forte entre la ville et sa périphérie, en proposant une continuité sur les plans formel et fonctionnel.

#### Rupture symbolique et sociale :

- Elle s'exprime principalement sur le plan de l'organisation spatiale à savoir les dispositions des espaces publics collectifs, le type de relation qui existe entre eux

et leur affectation ainsi que le rôle joué par les édifices et la valeur du lieu chargé de mémoire collective.

### 8. Présentation de l'étude du pos de centre-ville de Blida

#### -Proposition et réglementation du pos Modalités d'occupation au sol

-nombre de niveaux: Max R+5.Min R+2

-COS max : 2.5.COSmin:2

-CES max: 0.35 CESmin:0.3

#### -Implantation et volume de construction

L'alignement est obligatoire sur les voies qui entourent l'ilot des traitements d'angle doit être projeté sur avenue mahjoubboualem

Le POS en question concerne le noyau historique du Blida d'une superficie de 61 H, et il est composé de 103 ilots.

Le présent règlement doit fixer la règle applicable pour chaque ilot inclus dans le périmètre d'étude tel qu'il définit dans l'article 1.6 si dessous.

Cet effet selon l'article 33 section 3 de la loi 90-29 du 1er décembre 1990 relative à l'aménagement et à l'urbanisme.

#### 8.1. Les zones d'intervention au niveau du pos de centre-ville de Blida :

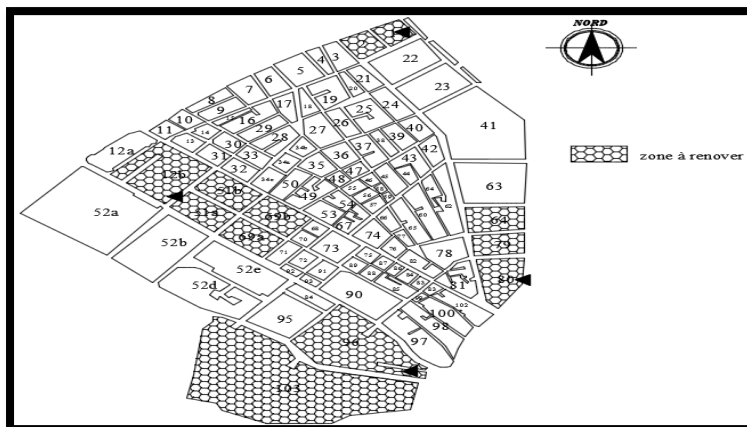


Figure3. 49. les ilots du pos de centre-ville Blida

#### 8.2.Dispositions communes du pos :

##### 8.2.1. Caractéristique, nature, et forme d'occupation du sol.

La zone d'étude est concernée par principalement trois interventions urbaines principales :



-La rénovation : concerne les ilots occupés par les militaires la sureté urbaine et certains ilots qui présentent un état de dégradation avancé.

-La réhabilitation : concerne une grande partie des constructions anciennes.

-La restauration : touche certain édifices très anciens appartenant à l'époque ottomane comme la mosquée Hanafite et la mosquée Ben Saadoune, le hammam Boualem, Bacha Agha qui sont classés comme patrimoine national .Elle concerne aussi certaines demeures prestigieuse située au quartier El Djoun et des édifices moresques de l'époque colonial.

#### 8.2.2. Les interventions concernant l'organisation de circulation Voiries, accès et stationnement :

L'étude de POS a proposé la création de nouvelle voie mécanique et l'élargissement des autres ainsi que le réaménagement des voies piétonnes :  
-les voies à créer : la voie qui relie le Boulevard El Qods avec Boulevard Mahdjoub.

### **9. LE PROJET URBAIN**

La question du projet urbain qui doit être une manière d'intervenir avec une conscience nature et se réaliser dans une confrontation continue entre l'ancien et le nouveau.

#### 9.1. Problématique spécifique :

L'actuel centre-ville de Blida englobait déjà à l'intérieur de l'enceinte les zones militaires qui réduisent son espace de moitié. Ces zones posent des problèmes lors de l'élaboration d'anciens plans de développement amorçant le processus de décentralisation.

Les plans d'urbanisme actuels prennent toujours en ligne de compte la restructuration future des zones militaires une fois libéré, notons que ces zones seront bientôt transférés à la périphérie ouest de la ville, à l'opposé de tous les quartiers du centre-ville de Blida, les zones militaires fournissent d'immense espaces libres, pouvant accueillir une grande partie des activités tertiaires et résidentielles dont la ville a besoin. Ces lieux sont considérés aussi un vide dans la ville, non seulement à cause des grandes espaces libres mais aussi par la

rupture qu'ils véhiculent sur les niveaux : physique, fonctionnel, social et symbolique.

En matière de production de la forme urbaine, les différents plans d'aménagements proposés pour ces zones n'ont pas pu introduire le concept de composition urbaine en continuité avec le plan du centre-ville, surtout en termes de morphologie urbaine.

Rupture physique :

L'hétérogénéité morphologique découle de la fonction militaire qui s'y déroule (les casernes).

Rupture fonctionnelle :

L'organisation proposée établit une relation très forte entre la ville et sa périphérie, en proposant une continuité sur les plans formel et fonctionnel.

Rupture symbolique et sociale :

Elle s'exprime principalement sur le plan de l'organisation spatial à savoir les dispositions des espaces publics collectifs, le type de relation qui existe entre eux et leur affectation ainsi que le rôle joué par les édifices et la valeur du lieu chargé de mémoire collective.

9.2. Les Objectifs de L'intervention :

- Notre projet devrait répondre, à travers sa réalisation aux objectifs suivants :
- Faire évoluer la situation urbanistique de la zone d'intervention du point de vue typologique et morphologique.
  - Assurer la continuité fonctionnelle et la continuité de la structure permanente, pour percevoir dans le projet le caractère de continuité de l'histoire de Blida en proposant une typologie en harmonie avec l'existant.
  - Arriver à une densification optimale du terrain.
  - Donner des réponses « morphologiques et typologiques » appropriées au contexte d'intervention en tenant compte des exigences techniques actuelles.
  - Percevoir dans le projet le caractère de continuité de l'histoire de la ville de Blida.
  - Assurer la liaison de la ville avec la zone nodale de notre intervention.

-Création d'un centre de quartier doté d'équipements commerciaux, culturels, socio-éducatifs ; le projet de restructuration permet aussi de parier au manque de logements en intégrant un nombre considérable d'habitation selon les besoins futurs de la ville, ainsi que des équipements d'accompagnements à l'échelle du centre-ville.

Le projet tente de s'intégrer avec le maximum de respect à l'environnement immédiat et de renforcer les valeurs dominantes déjà existantes dans la zone ; des boutiques commerçantes sont prévues le long des voies principales, avec une nette concentration dans la partie centrale de notre zone d'intervention.

Donc faire un projet urbain à travers lequel on doit rendre les conditions d'habitation au "centre-ville" conformes aux besoins et exigences fonctionnelles actuelles.

Ainsi la forme urbaine produite conservera dans toutes ses parties un caractère contemporain sans cesser d'enregistrer les traces significatives de leur histoire.

### 9.3. Processus de développement du projet urbain :

#### 9.3.1. La structure viaire:

Le prolongement d'axe venant de la place d'arme nous donne notre voie principale au milieu nous avons fait un grand rond pion pour gérer le flux et distribuer la circulation la rue laiachi a été élargie pour dégorgée le site.

Les axes secondaires sont organisés par l'intersection des axes prolongés vers le tissu ancien et les limites de notre terrain en suivant l'orthogonalité de la trame.



Etape 1 : élargissement de voies existantes de 4 m à 10m



Etape 2 : prolongement des voies de desserte



Figure .3.50 : les plans de la restructuration viaires

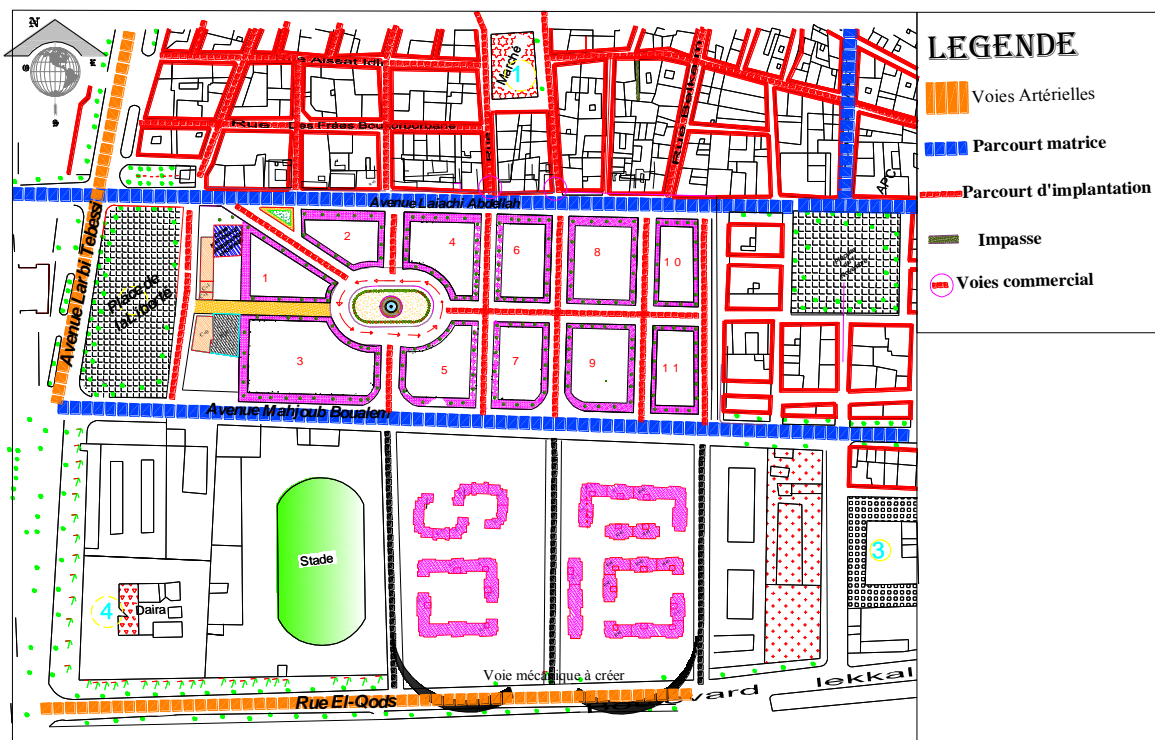


Figure3.51:La structure viaire proposé

9.3.2. La structuration des ilots et leur dimensionnement :

Pour avoir une même taille des ilots on respecter le rapport plein -vide et pour avoir une façade urbaine cohérente on va garder le prolongement d'axe ancien

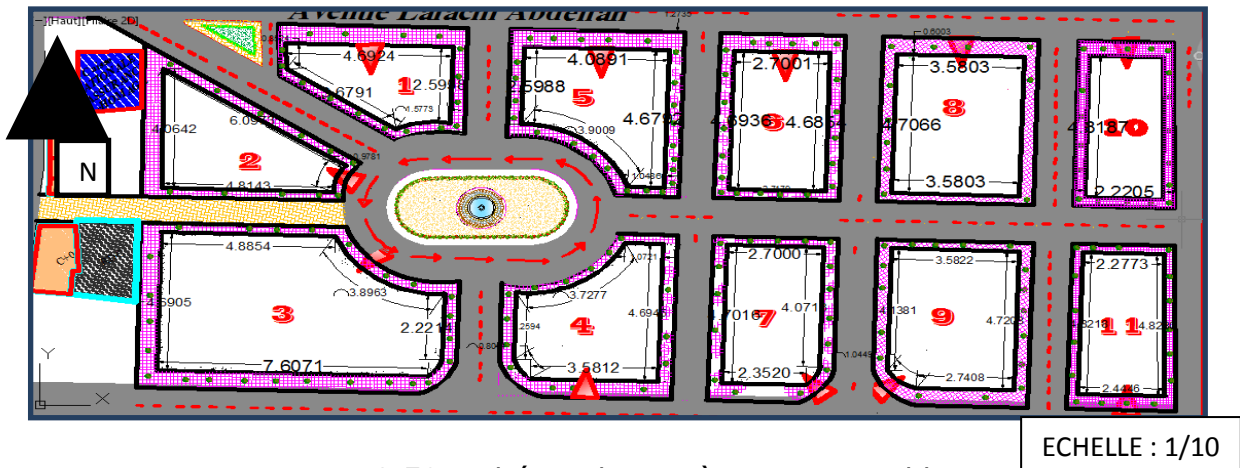


Figure 3.52: schéma des accès aux immeubles

9.3.3-Etude du gabarit :

Pour le gabarit nous avons choisi de suivre le pos entre R+2 ET R+5 suivant la proposition du pos.

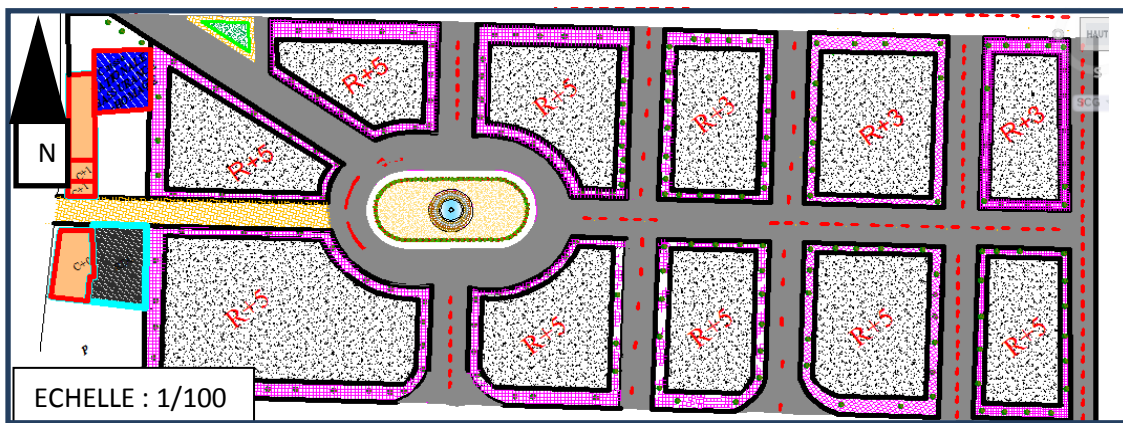


Figure 3.53: Carte des gabarits

9.3.4. Le programme d'intervention:

Les fonctions choisies ont été implantées en complétant le manque et en donnant une valeur à notre site d'intervention.

Puisque la partie qui est à côté du BebEssebt est importante. on propose un hôtel d'affaire et un centre commercial du côté de la place du 1er novembre et on fait une bibliothèque, un musée et une maison de jeune .

Pour les autres îlots les fonctions varient de commerce au R-D-C et bureaux au 2eme niveau et habitats aux derniers étages.

| 1ere idée du programme  | l'îlot n°1              | l'îlots n°2,3,4                         | l'îlots n°5,                | l'îlots n°7,9,11                        | l'îlots n°6,8,10                                 |
|-------------------------|-------------------------|---|-----------------------------|---|--|
| <b>fonction adapter</b> | <b>-hôtel d'affaire</b> | <b>commerce (R-D-C) bureaux en haut</b> | <b>5-CENTRE COMMERCIALE</b> | <b>-commerce R-D-C -habitat en haut</b> | <b>3-bibliothèque 10-maison de jeune 6-musée</b> |
| <b>gabarit</b>          | <b>R+5</b>              | <b>R+5</b>                              | <b>R+5</b>                  | <b>R+5</b>                              | <b>R+3</b>                                       |

Figure3. 54:Tableau du programme

### 9.3.5. Les Différentes Opérations de la Restructuration dans le site :

Notre projet comprend :

- Réalisation d'un centre multi fonctionnelle, qui sera le centre de notre zone d'intervention (1<sup>er</sup> pôle) vu sa vocation il sera relié par une voie centralisant au marché Européen (2<sup>ème</sup> pôle).

- Réaménagement des différents îlots selon l'affectation prévu dans le plan de structure qui sont en général des habitations avec du commerces au RDC.

- L'occupation du terrain dégagé s'effectue par la conservation des deux voies latérales existantes et l'introduction d'une troisième voie mécanique à caractère commerciale, elle traverse le centre de notre projet, cette voie aura un double rôle :

- Elle permettra de revitaliser le quartier.

- Elle reliera les deux places (1er novembre, place de la liberté).

-La voie mécanique en passant par le centre du quartier traversera le centre commercial, là elle devient piétonne enfin, cette voie aboutira à la place de la liberté.

-Les deux voies existantes qui délimitées notre quartier par les coté Est et Ouest (EL AICHI (centralisant), EL MAHDJOURB (périphérique)) seront renforcés par l'activité commerciale vu leur importance ils seront reliés par des voies mécaniques et piétonnes.

-Faire évoluer les éléments architectoniques, existants sur le site en leur ajoutant une nouvelle technique et les nouveaux matériaux de construction.

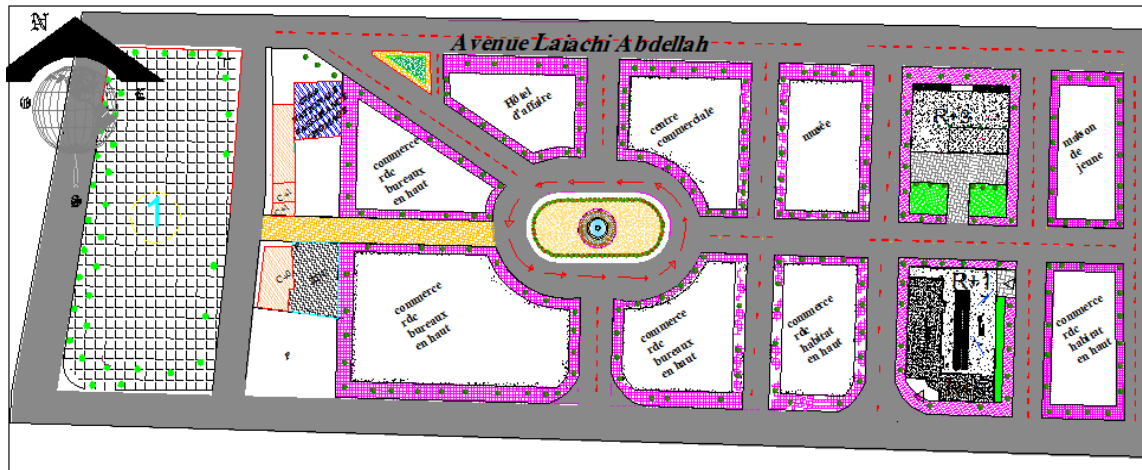


Figure3.55:Plan d'aménagement



Figure 3.56 le plan de masse

9.3.6. Vue en 3d :



9.3.7. La fiche technique du projet 1:

Projet: commerce R-D-C Habitat en haut

Site: BLIDA zone militaire (POS 01 \_ îlot 09)

Présentation générale

|                            |                       |
|----------------------------|-----------------------|
| Surface du terrain         | 1690.85m <sup>2</sup> |
| Nombre de boutique         | 21                    |
| Nombre de magasin          | 26                    |
| Nombre des logements       | 16                    |
| Les logements f2           | 4                     |
| Les logements f3           | 8                     |
| Les logements f4           | 4                     |
| Nombre de place de parking | 26                    |

9.3.8 La fiche technique du projet 2:



### **Conclusion générale**

C'est avec une grande passion et un réel intérêt que nous avons  
Entrepris la présente étude sur le site de Blida dont le passé historique jouit  
D'un grand prestige.

L'étude entreprise montre qu'il est possible d'intervenir sur la ville  
Tout en conservant son caractère ancien, tout en procédant à une  
Densification rationnelle répondant aux normes architecturales modernes.

Donc notre étude se veut une réponse aux besoins réels et aux  
Modèles culturels des occupants.

La ville de Blida possède une richesse culturelle et architecturale nécessite une  
préservation de la continuité historique dans l'environnement.

Notre intention essentielle était pour le maintien ou la création d'un cadre de vie  
qui permet à l'homme de trouver son identité et d'éprouver un sentiment de  
sécurité face aux mutations brutales de la société.

La planification urbaine et l'aménagement du territoire doivent intégrer les  
exigences de la conservation du patrimoine architectural.